

RENFORCEMENT
DU SECTEUR
DES TRANSPORTS

LES RÉSEAUX FERROVIAIRES SOUTIEN À LA CONNECTIVITÉ RÉGIONALE

P.6

TOURISME CHEZ
L'HABITANT
**UNE IMMERSION
AUTHENTIQUE
DANS LA
CULTURE LOCALE**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Mercredi 3 janvier 2024 - N°: 39 - prix:10 DA

SPORT

COURTISÉ PAR DE
NOMBREUX CLUBS
**L'OL VA DEVOIR
SIGNER UN GROS
CHÈQUE POUR
BENRAHMA**

P.12

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

L'Algérie entame son mandat en tant que membre non-permanent

L'Algérie entame, en ce début d'année et pour une durée de deux ans, son mandat en tant que membre non-permanent du Conseil de sécurité des Nations unies qui sera consacré à la concrétisation de l'engagement ferme, maintes fois affiché, par président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de porter la voix de l'Afrique dans cet organe central de l'ONU.

Lire en page 3



Foires et expositions

Algeria Exhibitions dévoile son programme pour 2024

P.2

Un festival national lui est consacré Le graffiti ou l'art de rue

P.5

Blida

La viande rouge importée enregistre un afflux de clients

P.7

88^E JOUR DE L'AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA
**LA SITUATION SANITAIRE JUGÉE
CATASTROPHIQUE**

P.9

OPINION

TUNISIE
**UN SYNDICAT CONDAMNE L'ÉMISSION D'UN
MANDAT DE DÉPÔT CONTRE UN JOURNALISTE**

P.11

FOIRES ET EXPOSITIONS

Algeria Exhibitions dévoile son programme pour 2024

La société Algeria Exhibitions (filiale du groupe Safex), en charge de l'organisation et de la gestion des manifestations se déroulant au Palais des expositions (Pins maritimes) d'Alger, a dévoilé, sur son site web, le programme des foires et expositions qu'elle devrait organiser durant l'année 2024.

Ce programme prévoit plus de 54 manifestations dans différents domaines économiques spécialisés et générales, contre 35 en 2023. En janvier, un seul évènement est prévu : le Salon international de l'industrie de la boisson et aliments liquides "BEVALG", (du 23 au 27). Février prochain, onze salons sont au menu, à savoir : le Salon international des solutions d'hygiène "Alger Hygiène" (du 1 au 4), le salon des technologies pharmaceutiques "Maghreb Pharma" (du 5 au 7), le Salon "Hadj Expo" (du 6 au 10), ainsi que le Salon de l'électricité et des énergies renouvelables "SEER" (du 12 au 15). Le mois de février verra, également, la tenue du Salon du tourisme médical "Clinica" (du 13 au 15), le salon du meuble, aménagement et décoration "Mobilia El Djazair" (du 13 au 17), le Salon International de l'électroménager "SIEM" (du 15 au 19), le Salon international de l'agroalimentaire et de l'emballage "Agro Pack" (du 20 au 23), et encore le Salon international de la pharmacie en Algérie "SIPHAL", le Salon algérien de l'immobilier "DZ Immo" et le Salon international de la cosmétique "COSMETICA" qui se dérouleront, les trois, du 21 au 24 février. Pour mars, il est prévu l'organisation de six évènements, à savoir le Salon de la femme "Eve" (du 2 au 8), le Salon international de l'après-vente automobile



"Equip Auto" (du 4 au 7), le Salon international des technologies de l'imprimerie et de l'emballage "Printpack" (du 4 au 6), le salon "LOGISTICAL" (du 4 au 7) et le Salon international "Fer et Acier" (du 5 au 7). Et comme le mois de mars coïncidera avec le mois sacré de Ramadhan, Algeria Exhibitions a prévu l'organisation de l'évènement "Ramadhan au Palais". En avril, le Palais des expositions accueillera trois manifestations : le Salon professionnel de la production agroalimentaire "Djazagro" (du 22 au 25), la Conférence et l'Exposition arabe et internationale des PME "SMEX Algeria", ainsi que le Salon des ascenseurs "Lift Expo" qui auront lieu du 22 au 24. Au mois de mai, il y aura le Salon international du bâtiment, des ma-

tériaux de construction et des travaux publics "Batimatec" (du 5 au 9), le Salon international de la mesure, l'instrumentation, l'accréditation et la qualité "Mesur Expo" (du 20 au 23), le Salon "SIPSA-Filaha" (du 21 au 24), le salon de la dentisterie "DENTEX" (du 22 au 25), ainsi que le salon international de l'investissement et du tourisme médical "Clinvest" (du 30 mai au 1er juin). Pour juin, sept salons se tiendront : le Salon du mariage et de la naissance (du 1 au 7), le Salon des Affaires "IDEA" (du 2 au 4 juin), le Salon "Chimco Plast" et le Salon international de la qualité "QualiDays", prévus tous du 2 au 4 juin. Le Salon international "TexStyle Expo" (du 10 au 12), le Salon international des équipements, des technologies et des ser-

vices de l'eau et de l'environnement "SIEE-Pollutec" (du 2 au 5), ainsi que la Foire Internationale d'Alger "FIA" (du 24 au 29) sont également prévus en juin. Après une trêve au mois de juillet et août, septembre verra l'organisation de la Foire de la rentrée scolaire "LEMSID" (du 3 au 14), le Salon international de l'artisanat traditionnel "SIAT 2024" (du 16 au 23), le Salon de l'éducation et des technologies de la connaissance "EduTECK" (du 18 au 21) et le Salon international des façades, fenêtres et portes "SIFFP" (du 22 au 25). En octobre, dix salons sont au programme : le Salon international des équipements et services pour l'hôtellerie, la restauration et les collectivités "HORECA" (du 1 au 4), le Salon Algérie sous-traitance

"ALGEST" et le Salon de l'aménagement, de la rénovation et décoration "Renov Deco", prévus les deux du 2 au 5 octobre, en plus du Salon du E-commerce et des services en ligne "ECSEL" (du 2 au 6), le Salon "Algeria Textile" (du 6 au 8), ainsi que le Salon international des cuisines et salles de bain équipées "Cuisine Bain Expo" (du 13 au 15). Octobre verra aussi l'organisation du Salon professionnel international de l'Industrie "Alger Industries" (du 14 au 17), le salon de la logistique "LOGISTICAL" (du 15 au 17), le Salon international du laboratoire et de l'imagerie médicale "IMLAB" (du 23 au 26) et le Salon international du livre d'Alger "SILA" (du 13 octobre au 9 novembre). Trois évènements sont prévus au mois de novembre, à savoir le Salon international de la ventilation, électricité, chauffage et climatisation "SIVECC" (du 18 au 21), le Salon international des travaux publics "SITP" (du 19 au 23) et le Salon international du bois, menuiserie, équipements et technologies "Algeria Wood-Tech" (du 23 au 26). Au mois de décembre, Algeria Exhibitions prévoit l'organisation du Salon international de sécurité, feu et urgences en Afrique du nord "SECURA" et le Salon de la maintenance industrielle "Sinaa" (du 3 au 5), ainsi que la Foire de la production algérienne "FPA" et le Salon des Banques, assurances et produits financiers "Expo Finances".

BDL

Ouverture de six nouvelles agences en 2023

Le réseau de la Banque de développement local (BDL) s'est doté en 2023 de six (6) nouvelles agences commerciales dans les wilayas de M'Sila, Bordj Bou Arreridj, Jijel, Alger et Djelfa, pour se rapprocher davantage de ses clients, a indiqué, hier, un communiqué de la banque publique. L'ouverture de ces nouvelles agences commerciales s'inscrit dans le cadre de la démarche de la banque visant à "fournir des services de proximité de qualité pour se rapprocher davantage

de ses clients et gagner leur confiance à travers la facilitation des transactions commerciales conformément aux instructions des pouvoirs publics en faveur de la relance économique et de l'inclusion financière", a précisé le communiqué, assurant que cette dynamique se poursuivra en 2024 avec l'ouverture d'autres agences. Les agences commerciales de la BDL offrent des prestations et produits bancaires classiques et islamiques destinés aux différentes catégories (particuliers,

professionnels et entreprises), tout en assurant des services en ligne. La banque avait également lancé en 2023 une plateforme numérique gratuite dédiée à l'examen, à la gestion et au suivi des crédits, permettant le traitement en ligne des dossiers de crédits, avec la possibilité pour le demandeur de suivre l'avancement de son dossier grâce à un code attribué par la banque. Une démarche qui participe des "efforts visant à soutenir les investisseurs et à accompagner leurs projets". Selon la même

source, 314 milliards de DA de crédits ont été accordés durant le premier semestre de 2023, soit une hausse de près de 36% par rapport à la même période de 2022, la BDL ayant approuvé plusieurs projets de PME, qui contribueront au financement de l'économie nationale. La banque a, par ailleurs, affiché sa disposition à financer également les micro-entreprises et les start-up et à accompagner les projets de jeunes dans le cadre des différents dispositifs d'appui à l'entrepreneuriat.

SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS

Installation de quatre groupes de guides femmes à Oran

Le Commissariat de la wilaya d'Oran des Scouts musulmans algériens (SMA) a procédé à l'installation de quatre groupes de guides femmes, dans le cadre des démarches visant à élargir leur adhésion dans cette organisation, a-t-on appris, hier, du Commissaire des SMA Guesmi Omar. Ces quatre groupes de guides ont été installés, lundi à travers trois communes, à savoir les groupes "El

Amel" et "El Imane" à Arzew, le groupe "El Wissal" de guides de "Hassiane Toual" de la commune de Benfreha et le groupe "El Irtikaa" de la ville d'Oran, sachant que chacun des groupes compte actuellement 500 adhérentes. Par ailleurs, le même responsable a fait part de la création de branches de guides femmes au niveau de quatre groupes d'hommes, en prévision de leur reconversion en groupes

indépendants de guides, notamment les branches du groupe "Takwa" de la commune de Misserghine, du groupe "Saada" de Aïn El Beida d'Es Senia, de la branche du groupe "El Ihssane" de la commune de Boufatis et celle du groupe "Liwaa" de Aïn El-Turck. Le Commissariat de wilaya des SMA de la wilaya d'Oran prépare aussi la création de nouveaux groupes de Mouchidates (guides) dans les communes d'Oran,

Benfreha, Gdyl et Sidi Chahmi pour passer, fin 2024, à dix groupes composés de 1.000 adhérentes. La création des groupes de femmes guides dans les Scouts musulmans algériens s'inscrit dans le cadre du soutien du Commandement général de cette organisation scout de l'élément féminin, suite aux recommandations du 13ème congrès des SMA, tenu en juillet dernier, a ajouté M. Guesmi.

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

L'Algérie entame son mandat en tant que membre non-permanent

L'Algérie entame, en ce début d'année et pour une durée de deux ans, son mandat en tant que membre non-permanent du Conseil de sécurité des Nations unies qui sera consacré à la concrétisation de l'engagement ferme, maintes fois affiché, par président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de porter la voix de l'Afrique dans cet organe central de l'ONU.

Le 6 juin dernier, à l'Assemblée générale des Nations unies à New York, 184 pays sur les 193 votants (95% des voix) se sont prononcés en faveur de l'Algérie pour qu'elle jouisse de la qualité de membre non-permanent au sein du Conseil de sécurité pour la période 2024-2025.

L'Algérie entame son mandat le 1er janvier 2024 aux côtés de la Sierra Leone, de la Corée du Sud, du Guyana et de la Slovénie, et exercera ses fonctions jusqu'au 31 décembre 2025.

C'est la quatrième fois de son histoire que l'Algérie occupe un siège non-permanent au Conseil de sécurité, après les mandats de 1968-1969, 1988-1989 et 2004-2005.

Parmi les priorités de l'Algérie au sein de l'organe principal de l'ONU, le renforcement des règlements pacifiques, la consolidation des partenariats, le soutien au rôle des organisations régionales, la promotion de la place de la femme et de la jeunesse dans les processus de paix, et le renforcement de l'efficacité de la lutte internationale contre le terrorisme.

Concernant les pays de l'Union africaine (UA), l'Algérie œuvrera à activer la demande d'augmentation du nombre de sièges non-permanents des pays du continent au sein de cette instance, en le portant de 3 à 5, conformément aux recommandations du «Consensus d'Esulwini» et de la «Déclaration de Syrte».

L'Algérie contribuera aussi au sein du Conseil de sécurité à l'unification de la voix de l'Afrique pour un meilleur plaidoyer en faveur des questions prioritaires du continent et de ses aspirations légitimes.

Cela a été souligné par le président de la République à de nombreuses occa-



sions, à l'instar de la réunion du Comité des 10 de l'UA, chargé du dossier de la réforme du Conseil de sécurité, tenue en février dernier à Addis-Abeba, où il a affirmé l'engagement de l'Algérie à «œuvrer sans relâche pour faire entendre la voix du continent et ses revendications légitimes et réparer l'injustice historique qu'il a subie».

La réforme du Conseil de sécurité, un processus indispensable

Durant son mandat, l'Algérie plaidera également en faveur de la réforme du Conseil de sécurité, un processus jugé indispensable pour établir un système international plus représentatif, juste et équilibré.

Le contexte international actuel, mar-

qué par des crises multiples et des changements géopolitiques, ainsi que les menaces multidimensionnelles et multiformes auxquelles le continent africain est confronté, comme le terrorisme, les guerres, les changements climatiques et les crises sanitaire, énergétique et alimentaire, soulignent l'importance de cette réforme.

De plus, l'Algérie réaffirmera à New York son engagement en faveur de la paix, en faisant prévaloir le dialogue, le règlement pacifique des crises et le principe de non-ingérence dans les affaires internes des pays, en vue de poursuivre sa démarche vers la préservation de la paix et de la sécurité internationales, le soutien à la coopération internationale et le renforcement du rôle de l'ONU afin de l'amener à assumer ses responsabilités envers les peuples palestiniens et sahraoui.

Par ailleurs, l'accès de l'Algérie au poste de membre non-permanent au Conseil de sécurité est une occasion de permettre à la Ligue arabe de retrouver sa place sur la scène internationale et de jouer un rôle fort et influent.

Face aux défis actuels et futurs, l'Algérie œuvrera pour les aspirations des peuples arabes et la stabilité de la région, des questions que le président de la République a défendues lors du Sommet arabe d'Alger, tenu en novembre 2022.

Portant les espoirs des peuples africains et arabes, l'Algérie assumera ses responsabilités en tant que partenaire fiable, en proposant des idées et des initiatives visant à renforcer le rôle de l'action multilatérale dans la préservation de la paix et de la sécurité internationales.

Samir M.

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP EN 2023

16 terroristes neutralisés et une importante quantité d'armes récupérée

Seize (16) terroristes et 417 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été neutralisés et une importante quantité d'armes a été récupérée lors d'opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) durant l'année 2023, a indiqué un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale.

«Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant l'année 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats qualitatifs reflé-

tant le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national et ce, pour contrecarrer toutes les tentatives visant à porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de notre pays ainsi qu'à sa souveraineté», indique la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, «nos Forces armées ont procédé à la neutralisation de 16 terroristes, 417 éléments de soutien aux groupes terroristes, la découverte et la destruction de 37 casemates et abris servant de refuges aux terroristes, ainsi que la récupération de 136 armes à feu, 169 obus, 95 bombes de diffé-

rentes types et de grandes quantités de munitions», précise-t-on.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, les différentes unités de l'ANP «ont multiplié leurs efforts afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, ce qui a permis l'arrestation de 2.723 narcotrafiquants et la mise en échec d'introduction de 573 quintaux de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 86,345 kilogrammes de cocaïne et 11.625.283 comprimés psychotropes ont été saisis».

De même, «ces opérations qualitatives ont permis l'arrestation de

15.150 individus et la saisie de 4.433 marteaux piqueurs, 8.030 groupes électrogènes, 209 détecteurs de métaux, 1.353 véhicules, 585,6 tonnes de mélange de pierre et d'or brut, 612 fusils de chasse, 2.219.518 litres de carburant, 262,2 tonnes de tabacs et 4.445 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation, et ce, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national». Par ailleurs, des détachements combinés de l'ANP «ont appréhendé 14.814 immigrants clandestins de différentes nationalités à travers le territoire national», note la même source.

APS

AÉROPORT INTERNATIONAL HOUARI-BOUMEDIENE

Plus de 24.000 comprimés psychotropes saisis

La police de l'Aéroport international Houari-Boumediene a procédé le week-end dernier, en coordination avec les services des Douanes algériennes, à la saisie de 24.790 comprimés psychotropes (ecstasy) et à l'arrestation de trois (3) individus membres d'un réseau criminel

international de contrebande et de trafic illicite de drogues, qui étaient sur le point de faire passer leur marchandise à travers un vol en provenance de France, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«L'opération intervient après la décou-

verte, par les policiers et les douaniers au niveau du hall d'arrivée de l'Aéroport international Houari-Boumediene, d'une valise dans laquelle étaient dissimulés des sacs contenant des comprimés d'ecstasy enveloppés dans une couverture et détectés au scanner», précise le communiqué.

«Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le Pôle pénal spécialisé près le tribunal de Sidi M'Hamed pour constitution d'un réseau criminel international spécialisé dans la contrebande et le trafic illicite de drogues dures, ajoute la même source.

R. N.

TOURISME CHEZ L'HABITANT

Une Immersion Authentique dans la Culture Locale

Le tourisme chez l'habitant offre une expérience unique, permettant aux voyageurs de transcender les itinéraires touristiques conventionnels pour s'immerger véritablement dans la vie quotidienne et la culture locale.

Cette forme de voyage redéfinit les frontières entre hôte et visiteur, créant des liens humains et des souvenirs durables. La ville de Bou Saâda, connaît, durant ces vacances, un important afflux de touristes de l'intérieur et de l'extérieur du pays ayant opté pour une formule de logement de plus en plus populaire, celle, en l'occurrence, de l'hébergement chez l'habitant.

L'un des aspects les plus attractifs du tourisme chez l'habitant est l'authenticité de l'expérience. Les voyageurs ont l'opportunité de séjourner dans des habitations locales, loin des hôtels standardisés, et de vivre aux côtés des résidents. Cela offre une perspective intime et réelle de la vie quotidienne, des traditions et des coutumes de la communauté hôte. Cette formule, quelque peu, en vogue, dans notre pays, favorise des interactions plus profondes avec la population locale. Les voyageurs ont la chance d'engager des conversations significatives, de partager des repas faits maison, et de participer à des activités quotidiennes, contribuant ainsi à un véritable échange culturel. Ces interactions créent des liens interpersonnels qui transcendent les barrières linguistiques et culturelles. Certains vont jusqu'à dire que c'est « Une Immersion Authentique dans la Culture Locale ». Pour la simple raison, qu'il offre une expérience unique, permettant aux voyageurs de transcender les itinéraires touristiques conventionnels pour s'immerger véritablement dans la vie quotidienne et la culture locale. Cette forme de voyage redéfinit les frontières entre hôte et visiteur, créant des liens humains et des souvenirs durables.

L'Authenticité de l'Expérience

L'un des aspects les plus attractifs du tourisme chez l'habitant est l'authenticité de l'expérience. Les voyageurs ont l'opportunité de séjourner dans des habitations locales, loin des hôtels standardisés, et de vivre aux côtés des résidents. Cela offre une perspective intime et réelle de la vie quotidienne, des traditions et des coutumes de la communauté hôte. C'est ainsi, qu'il favorise des interactions plus profondes avec la population locale. Les voyageurs ont la chance d'engager des conversations significatives, de partager des repas faits maison, et de participer à des activités quotidiennes, contribuant ainsi à un véritable échange culturel. Ces interactions créent des liens interpersonnels qui transcendent les barrières linguistiques et culturelles. De leur côté, les voyageurs contribuent



directement à l'économie locale. Les fonds dépensés pour l'hébergement et d'autres services bénéficient directement aux hôtes et à leur communauté. Ce modèle de voyage durable stimule le développement économique local de manière éthique et équitable. Cette approche de voyage, qui connaît de grands succès ailleurs ; peut également avoir un impact environnemental moindre par rapport aux grands complexes hôteliers. Les logements chez l'habitant tendent souvent à être plus petits, favorisant ainsi une empreinte écologique réduite. Les voyageurs ont également l'opportunité de s'engager dans des pratiques de voyage responsables, respectant la nature et la culture environnante. Que ce soit dans un village rural, une ville cosmopolite ou une communauté côtière, chaque expérience est unique, reflétant la richesse des cultures et des modes de vie à travers le monde. Bien que ce concept présente de nombreux avantages, il n'est pas sans défis. Il est crucial pour les voyageurs de respecter les traditions locales, de minimiser leur impact environnemental, et de contribuer de manière positive à la vie communautaire. La responsabilité sociale et culturelle des voyageurs est essentielle pour préserver l'intégrité de cette forme de tourisme.

Un type d'investissement à succès

La ville de Bou Saâda, connaît, durant les vacances, un important afflux de touristes de l'intérieur et de l'extérieur du pays ayant opté pour une formule de logement de plus en plus populaire, celle, en l'occurrence, de l'hébergement chez l'habitant. Cette formule est devenue très prisée par les touristes souhaitant passer des

vacances dans la "cité du bonheur" à des prix compétitifs, tout en profitant du confort d'une habitation aménagée, ainsi que de visites de divertissement et de découverte des monuments et historiques qui abondent dans la wilaya de M'sila, en général, et dans la commune de Bou Saâda, en particulier. Ahmed Belamri figure parmi ceux qui ont expérimenté avec succès ce type d'investissement qui semble exercer beaucoup d'attrait auprès des résidents de la ville de Bou Saâda, en particulier dans les rangs des jeunes. M Belamri a, en effet, transformé sa demeure, située dans le vieux quartier de Safsaf, au centre-ville, en lieu privilégié pour recevoir des touristes. A cet effet, il a transformé sa demeure, située dans le vieux quartier de Safsaf, au centre-ville, en lieu privilégié pour recevoir des touristes. "C'est surtout ma passion pour le tourisme qui m'a incité à investir dans le domaine", affirme-t-il, ajoutant que la formule de l'hébergement chez l'habitant lui a offert l'occasion de créer des postes de travail en employant un personnel spécialement chargé de gérer son projet. Pour M. Belamri, "il n'est pas étonnant que de tels projets se soient développés car ils ne se limitent plus à fournir le gîte, mais s'étendent à la fourniture de repas traditionnels très appréciés dans notre région ». Le "Zviti" (plat se mangeant chaud, préparé à base de galette, de piments, d'ail, de tomates, parfumées à la coriandre fraîche et d'huile d'olive, le tout broyé dans un récipient traditionnel en bois appelé Mahras), la "Chakhchoukha", ou encore le "Aïch", ainsi qu'à des visites destinées à faire connaître les zones touristiques de Bou Saâda sont à promou-

voir.

Engouement pour cette formule à Boussaâda

Dans le même contexte, le chef de la daïra de Bou Saâda, Karim Amedjkouh, a indiqué à l'APS que cette formule a "permis de couvrir une partie des besoins du parc hôtelier de la ville, connue pour son activité touristique", et "contribué à créer des emplois directs et indirects, notamment pendant les périodes de vacances". Le même responsable a souligné que les autorités locales "s'efforcent d'exploiter cette formule d'hébergement chez l'habitant, de manière à promouvoir davantage le tourisme dans la région, et à suivre le rythme observé ces dernières années en matière de développement de ce secteur". Quatre autorisations délivrées pour l'exploitation de cette formule, plusieurs autres à l'étude. La direction du Tourisme et de l'artisanat de la wilaya de M'sila oeuvre à l'organisation de cette activité, selon le directeur local du secteur, Ryad Kacimi, qui a indiqué que ses services ont récemment délivré, à Bou Saâda ville, quatre (4) autorisations officielles d'exploitation au profit d'autant de demeures répondant aux conditions requises pour cette formule. Quatre autres demandes sont en cours d'étude par la commission de wilaya chargée du suivi de l'opération, a ajouté le même responsable, précisant que les membres de cette commission inspecteront le lieu désigné pour l'exercice de l'activité touristique, et vérifieront, préalablement à la délivrance d'un agrément, si toutes les conditions spécifiées dans la circulaire interministérielle (ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et ministère du Tourisme et de l'Artisanat), à l'exemple de l'obligation pour le requérant

de posséder un titre de propriété et de la mise à disposition des visiteurs de tous les équipements nécessaires à leur séjour. Kacimi a également assuré que ses services "s'emploient à fournir toutes les facilités nécessaires aux personnes souhaitant investir dans cette formule, compte tenu de son importance en termes de services fournis aux touristes et de promotion des atouts touristiques de la région de Bou Saâda". Lyès, un père de famille venu d'Alger, approché par l'APS, estime que les sommes à payer pour bénéficier de cette formule sont "appropriées et attractifs" au regard des services rendus en échange, surtout dans une si belle région aux paysages si pittoresques et si dépaysant". Smaïl, un jeune expatrié, déclare, pour sa part, que la diversité des programmes touristiques accompagnant cette formule "permet de profiter pleinement de la beauté de la région", avant de souligner que le tourisme intérieur est "devenu attrayant pour la communauté algérienne vivant à l'étranger, surtout en fin d'année". En conclusion, on peut dire que le tourisme chez l'habitant transcende le simple fait de visiter un lieu ; il s'agit d'une aventure humaine qui élargit les horizons, favorise le respect mutuel et soutient les communautés locales. C'est une invitation à découvrir le monde non seulement comme visiteur, mais aussi comme membre éphémère d'une communauté, créant des souvenirs inoubliables et des ponts culturels durables. Les fonds dépensés pour l'hébergement et d'autres services bénéficient directement aux hôtes et à leur communauté. Ce modèle de voyage durable stimule le développement économique local de manière éthique et équitable.

R.S

UN FESTIVAL NATIONAL LUI EST CONSACRÉ

Le graffiti ou l'art de rue

La 5ème édition du Festival national du graffiti, dont le coup d'envoi a été donné lundi à Sétif, réunit 40 artistes issus de nombreuses wilayas du pays qui donneront libre cours à leur créativité jusqu'au 4 janvier prochain, sous le slogan "citoyenneté = comportement civilisé".

Nacer Fadli, directeur de l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ) de Sétif et président du comité d'organisation, a précisé en marge du lancement de cet événement culturel, que cette nouvelle édition est organisée à l'initiative de l'Association des activités culturelles et scientifiques de jeunes, dans le cadre de la concrétisation du programme annuel du ministère de la Jeunesse et des Sports. Le même responsable a ajouté que l'objectif de ce festival est de "contribuer à faire des œuvres de Street Art un moyen de sensibilisation à la citoyenneté et à la diffusion de la culture de la paix, tout en permettant aux jeunes d'interagir les uns avec les autres, d'échanger des points de vue et des expériences, et de créer un espace de communication et de revitalisation de l'environnement". Et c'est parce qu'ils sont souvent considérés comme une forme d'expression artistique urbaine, ils suscitent des débats passionnés quant à leur légitimité dans l'espace public. Bien que certains puissent les percevoir comme une violation de la propriété privée, d'autres les considèrent comme un moyen de donner vie à l'environnement urbain. Dans cet article, nous examinerons la relation entre les graffitis et un comportement civilisé. Tout d'abord, il est essentiel de reconnaître que tous les graffitis ne sont pas créés égaux. Certains sont indéniablement des œuvres d'art, véhiculant des messages sociaux ou politiques, tandis que d'autres peuvent être perçus comme des actes de vandalisme pur et simple. Le critère de distinction réside souvent dans l'intention derrière la création du graffiti. Lorsque les graffitis sont réalisés avec respect pour l'environnement et la communauté, ils peuvent contribuer à l'enrichissement culturel d'une ville. Les artistes de rue talentueux peu-



vent transformer des espaces gris et ternes en galeries d'art à ciel ouvert, offrant aux citoyens une expérience visuelle stimulante. Ces formes d'expression peuvent également servir de plateforme pour discuter de questions sociales importantes. Cependant, le respect des règles et des normes sociales reste crucial. « Graffer » sur des propriétés privées sans autorisation est généralement considéré comme un manque de civilité. Pour que les graffitis soient acceptés socialement, les

artistes doivent rechercher des espaces légitimes où exprimer leur créativité, tels que les zones dédiées aux œuvres murales ou les festivals artistiques. Un aspect important du comportement civilisé en lien avec les graffitis est la reconnaissance de la diversité des opinions. Certains citoyens peuvent apprécier l'art de rue, tandis que d'autres peuvent le percevoir comme une nuisance. Encourager le dialogue entre les artistes et la communauté est essentiel pour trouver un équilibre entre la liberté

artistique et le respect de l'environnement urbain. Les graffitis peuvent coexister harmonieusement avec un comportement civilisé lorsqu'ils sont réalisés de manière réfléchie et respectueuse. L'art de rue peut enrichir la culture urbaine et stimuler la réflexion, à condition que les artistes respectent les espaces légitimes et s'engagent dans un dialogue ouvert avec la communauté. La clé réside dans la recherche d'un équilibre entre l'expression artistique et le respect des normes sociales. **R.C**

ARÈNES ET THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Enfin sur la liste du patrimoine national

Les démarches entreprises par l'Office de protection des biens culturels ont abouti au classement des Arènes et du Théâtre régional "Abdelkader Alloula" d'Oran dans la liste du patrimoine national, a-t-on appris, lundi auprès de la direction de la Culture et des Arts de la wilaya. "Le classement de ces deux monuments au patrimoine national a été validé par la Commission nationale chargée de ce dossier, relevant du ministère de la Culture et des Arts", a déclaré à l'APS le chef du service Patrimoine à la direction de la Culture locale, M. Djameleddine Barka. Le classement des Arènes d'Oran, sises au quartier "Mahieddine", est intervenu suite à la présentation du dossier à la commission précitée, lors d'une réunion tenue le 26 décembre dernier au siège du ministère de tutelle, durant laquelle la valeur historique et culturelle, tant au niveau national qu'africain, de ce

monument a été mise en relief, a déclaré le même responsable. Pour rappel, les Arènes d'Oran, communément appelées par les Oranais "Ettoro", réalisées durant l'ère coloniale française, ont vu la présentation de plusieurs spectacles de tauromachie animés par des toréadors célèbres. Les Arènes, qui ont également abrité, durant les premières années de l'indépendance, des activités sportives et culturelles, attirent chaque année des visiteurs nationaux et étrangers. S'agissant du second monument, en l'occurrence le Théâtre régional d'Oran (TRO) "Abdelkader Alloula", dont la bâtisse revêt un cachet architectural, esthétique et historique indéniables, la même source a fait savoir que sa validation comme patrimoine national par la même Commission nationale a eu lieu en raison du fait que ce monument historique "répond aux critères d'éligibilité autorisant son classement", a précisé le res-

ponsable de la direction de la Culture et des Arts de la wilaya d'Oran. Le TRO, dont la bâtisse trône au milieu de la place emblématique de la capitale de l'Ouest "1er Novembre", a été réalisé au tout début du 20e siècle et son inauguration, sous l'appellation d'Opéra d'Oran, est intervenue en 1907, rappelle-t-on. Construit avec une conception architecturale de style baroque, le TRO est composé de plusieurs salles et une scène réalisée selon le style italien. Par ailleurs, dans le cadre de ses démarches visant à valoriser et à protéger les biens culturels de la wilaya, la direction du secteur a aussi soumis auprès de la même structure du ministère de tutelle, deux dossiers de classement au patrimoine national, à savoir la Maison de la Culture "Zeddour Brahim Belkacem" et la mosquée "Abdallah Ibn Salam", sise au niveau de la rue "Mâata Mohamed-El Habib", a révélé la même source.

A LIRE « DE BOUSSOUF À KENNEDY » DE MOHAMED KHELLADI : Une Odyssée Littéraire et Historique

L'œuvre captivante "De Boussouf à Kennedy" de l'auteur Mohamed Khelladi offre un voyage littéraire riche en nuances, explorant des aspects souvent négligés de l'histoire et de la société. L'ouvrage plonge les lecteurs dans un contexte historique complexe, reliant les époques marquantes de Boussouf, personnage emblématique, à la figure empreinte de mystère qu'est Kennedy. À travers cette trame historique, l'auteur tisse une toile narrative qui transcende les frontières et met en lumière des moments cruciaux du vingtième siècle. La rencontre entre Boussouf et Kennedy sert de toile de fond pour des réflexions profondes sur le pouvoir, la diplomatie et les enjeux géopolitiques. Khelladi explore les interactions entre ces deux figures, offrant une perspective unique sur les jeux de pouvoir qui ont façonné le monde pendant cette période charnière. Au-delà de l'aspect historique, l'auteur dresse des portraits émotionnels de ses personnages, les rendant humains, vulnérables et parfois contradictoires. Ces nuances ajoutent une dimension poignante à l'histoire, permettant aux lecteurs de s'immerger pleinement dans les destins entrelacés de Boussouf et Kennedy. "De Boussouf à Kennedy" transcende les barrières culturelles en explorant des thèmes universels tels que la quête de pouvoir, la résilience face à l'adversité et les dynamiques complexes des relations humaines. Ces éléments universels rendent l'œuvre accessible à un public varié, tout en offrant des couches de compréhension plus profondes pour les lecteurs avertis. L'œuvre de Mohamed Khelladi s'inscrit dans la lignée d'une riche tradition littéraire qui marie habilement la fiction et la réalité. "De Boussouf à Kennedy" s'ajoute au corpus de la littérature engagée, invitant les lecteurs à réfléchir sur le passé pour mieux comprendre le présent. En conclusion, "De Boussouf à Kennedy" est bien plus qu'un simple récit historique. C'est une exploration profonde de la condition humaine à travers les yeux de personnages emblématiques. Mohamed Khelladi réussit à créer une œuvre qui transcende les frontières temporelles et géographiques, offrant aux lecteurs une expérience littéraire immersive et mémorable. **R.C**

RENFORCEMENT DU SECTEUR DES TRANSPORTS

Les réseaux ferroviaires soutien à la connectivité régionale

L'année 2023 aura été marquée par un renforcement qualitatif du secteur des transports avec l'inauguration, dans la wilaya de Djelfa, d'une nouvelle ligne ferroviaire, une infrastructure de base majeure considérée comme un véritable trait d'union entre différentes régions de cette partie de la steppe, mais aussi un catalyseur pour les activités socio-économiques.

Il s'agit de l'entrée en service de la nouvelle ligne, dite pénétrante ferroviaire Nord-Sud, reliant Boughezoul (Médéa) à Djelfa, sur une distance de 140 km, puis Djelfa à Laghouat, sur 110 km. Un projet inauguré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de sa visite à Djelfa en octobre dernier. En chantier fin 2012, les travaux de la ligne ferroviaire Boughezoul (Médéa)-Djelfa-Laghouat ont été confiés à plusieurs entreprises nationales, dont la Société d'études et de réalisation d'ouvrages d'art de l'ouest (SEROR), le groupe COSIDER TP/OA, l'entreprise ESTEL RAIL, spécialisée dans les systèmes de signalisation et de communication pour chemins de fer, et la Société nationale de réalisations d'infrastructures ferroviaires (INFRA-RAIL). Depuis leur inauguration, les deux axes de cette ligne connaissent un trafic intense de voyageurs. Certains l'empruntent pour leurs besoins de transport, tandis que d'autres l'adoptent par curiosité, histoire d'expérimenter le voyage par train, dont le sifflet a retenti de nouveau à Djelfa, après une absence de quatre décennies. L'histoire du train à Djelfa remonte à 1910 durant la période coloniale, lorsque il a été mis en service la première ligne ferroviaire Djelfa-Blida, destinée au transport du sel à partir de la gare ferroviaire El Mesrane de Hassi Bahbah (Nord de la wilaya) vers le Nord du pays. Cette même ligne fut utilisée ultérieurement pour le transport des denrées alimentaires et du bétail, notamment. La ligne Boughezoul-Djelfa-Laghouat a contribué "dans une grande mesure" à la facilitation des déplacements des citoyens, s'est félicité le directeur local de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), Mohamed Yacine Djabouri, citant pour preuve la "hausse quotidienne du nombre de personnes empruntant ce moyen de transport, dont la moyenne est estimée entre 350 à 400 voyageurs/Jour". Pour rappel, en 2022, la wilaya avait bénéficié de la mise en service d'une nouvelle ligne ferroviaire Est-Ouest, reliant M'sila à Tissemsilt en passant par Boughezoul (Médéa). Cette ligne traverse trois communes du Nord de Djelfa, El-Birine, Sidi Laâdjel et Hassi Fdoul, renforcées, en la cir-



constance, par des gares ferroviaires avec une architecture moderne, et enregistrant quotidiennement un trafic intense de voyageurs. A noter, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait ordonné lors de sa visite dans la wilaya, un renforcement futur de la ligne ferroviaire Nord-Sud, par une autre pénétrante ferroviaire Boughezoul (Médéa)-Chiffa (Blida), un projet sur lequel les autorités locales fondent beaucoup d'espoirs pour contribuer à l'essor de l'économie locale. Au lendemain de l'indépendance, cette ligne ferroviaire a été exploitée dans le transport des voyageurs et des marchandises jusqu'à son arrêt dans les années 1980. Son activité est demeurée, néanmoins, circonstancielle jusqu'à son arrêt définitif dans les années 1990.

Un rôle significatif dans le développement du pays

Les chemins de fer en Algérie ont joué un rôle significatif dans le développement du pays, offrant une infrastructure cruciale pour le transport de marchandises et de passagers. Depuis les premières lignes construites à l'époque coloniale jusqu'aux développements récents, le réseau ferroviaire algérien a

évolué pour répondre aux besoins croissants de mobilité et de connectivité. Les premières traces du chemin de fer en Algérie remontent au 19^e siècle, lorsque le pays était sous domination française. Les Français ont initié la construction de lignes ferroviaires pour faciliter le transport des ressources naturelles, notamment les minéraux et les produits agricoles. Aujourd'hui, l'Algérie dispose d'un réseau ferroviaire étendu géré par la Société Nationale des Transports Ferroviaires (SNTF). Les principales lignes relient les grandes villes telles qu'Alger, Oran, Constantine, et Annaba. Ce réseau joue un rôle essentiel dans le transport de marchandises, en particulier pour l'acheminement des hydrocarbures, des minerais et des produits agricoles. Au cours des dernières années, l'Algérie a entrepris des initiatives de modernisation et d'expansion de son réseau ferroviaire. Des investissements importants ont été réalisés pour l'acquisition de nouvelles locomotives, la modernisation des voies ferrées et l'amélioration des infrastructures connexes. Le transport ferroviaire en Algérie joue un rôle crucial dans la logistique des marchandises. Les trains sont utilisés pour

acheminer des matières premières, des produits manufacturés et des marchandises diverses à travers le pays, contribuant ainsi à l'efficacité des chaînes d'approvisionnement. Outre le transport de marchandises, les chemins de fer algériens assurent également la mobilité des passagers. Les lignes de train offrent une alternative de voyage pratique et abordable, connectant les citoyens des régions urbaines et rurales. Malgré les progrès réalisés, le réseau ferroviaire algérien doit faire face à des défis tels que la modernisation continue, la gestion efficace des ressources et l'adaptation aux nouvelles technologies. Cependant, les perspectives d'avenir restent positives, avec un accent sur le développement durable, l'efficacité énergétique et l'expansion pour renforcer la connectivité régionale. Il faut noter que les chemins de fer en Algérie représentent un élément clé de son infrastructure de transport, jouant un rôle vital dans le développement économique et la mobilité. Les investissements continus dans ce secteur contribuent à renforcer la position de l'Algérie en tant que hub logistique régional et favorisent la croissance économique à long terme. **R.E**

COMMERCE

Plus de 18.350 infractions enregistrées dans 6 wilayas de l'Ouest

La Direction régionale du Commerce de Saïda a enregistré 18.356 infractions commerciales durant l'année écoulée, à travers six wilayas de l'Ouest du pays, a-t-on appris auprès de cette direction. Le chargé d'information, Bouknina Okacha, a déclaré à l'APS que ces infractions, enregistrées à travers les wilayas de Mascara, Relizane, Chlef, Saïda, Tissemsilt et Tiaret, qui ont été supervisées par la direction régionale, ont donné lieu à l'émission de 17.136 procès-verbaux de poursuite judiciaire et la fermeture de 1.206 locaux commerciaux. Les infractions liées aux pratiques commerciales concernent le défaut d'affichage des prix, de facturation, les pratiques commerciales frauduleuses, le défaut de publication de

données légales, l'exercice d'une activité commerciale stable sans être propriétaire d'un local commercial, l'exercice d'une activité commerciale en dehors de l'objet du registre du commerce et pratique de prix illégaux. Les infractions liées aux pratiques commerciales concernent le défaut d'affichage des prix, de facturation, les pratiques commerciales frauduleuses, le défaut de publication de données légales, l'exercice d'une activité commerciale stable sans être propriétaire d'un local commercial, l'exercice d'une activité commerciale en dehors de l'objet du registre du commerce et pratique de prix illégaux. Les infractions liées aux fraudes comprennent le non-respect de l'hygiène, la tromperie ou la tentative

de tromper le consommateur sur la date de péremption ou la durée du produit, le non-respect de la sécurité du produit, l'opposition au contrôle, le non-respect de l'obligation d'étiquetage, l'exposition de produits impropres à la consommation, toxiques ou dangereux pour l'utilisation humaine ou animale. Les agents de contrôle des pratiques commerciales et de la répression de fraudes des six wilayas ont mené, durant la même période, 255.325 interventions. La valeur des denrées alimentaires et des produits non conformes saisis à travers les six wilayas a été estimée à plus de 56 millions de dinars, alors que la valeur financière concernant le défaut de facturation, au cours de l'année 2023, s'est élevée à plus de 7 mil-

liards DA. En ce qui concerne la lutte, contre la spéculation illégale, les services de contrôle des mêmes wilayas ont réalisé 75.159 interventions, qui ont abouti à l'émission de 4 procès-verbaux, à la suite desquels 37.707 tonnes de produits ont été saisies, d'une valeur financière estimée à plus de 907.000 DA. Par ailleurs, au cours de la même période, 56 expositions commerciales ont été organisées et 121 certificats d'origine ont été délivrés, dans le cadre d'opérations d'exportation. Le marché régional des fruits et légumes de la commune de Sidi Abdelmoumen (wilaya de Mascara) a été réceptionnés et mis en service, durant la même période, selon la même source.

BLIDA

La viande rouge importée à enregistrer un afflux de clients

A Blida, les consommateurs redoutent de moins en moins de franchir le seuil d'une boucherie. Au prix abordable de 1.350 DA le kg de viande importée sans os, ils peuvent désormais garnir les repas avec une viande tendre.

Quatre années après son interdiction, l'importation de la viande rouge est de nouveau autorisée. Les premières opérations ont déjà permis de réguler, un tant soit peu, le marché qui connaît une certaine stabilité voire même une baisse sensible du prix de la viande rouge locale. Pourtant, aux premiers jours de vente de la viande importée d'Inde et du Brésil dans un emballage sous vide, beaucoup se sont montrés sceptiques. Il a fallu que les premiers clients découvrent le goût de cette viande plus tendre que la viande locale. Au bout du troisième jour, les bouchers qui proposaient cette viande importée ont commencé à enregistrer un afflux de clients. Des pancartes collées sur les devantures de leurs magasins où on peut lire «vente de viande importée à 1350 DA/kg» sont apparues. Une semaine après cette viande devenait moins disponible. A 11h, les bouchers se désolaient que leur quota du jour de viande soit épuisé. Pire, ils n'étaient pas sûrs qu'ils seraient servis le lendemain par l'Algérienne des viandes rouges (Alviar). Nous partons, tôt le matin, pour s'approvisionner en viande importée très prisée mais souvent on revient les mains vides», confie, dépit, un boucher de Ouled Yaïche dans la banlieue de Blida qui propose, par



contre, de la viande bovine locale distribuée par Alviar au prix de 1.750 DA le kg. Mais à en croire quelques consommateurs, la viande rouge importée, surtout du Brésil, est plus tendre et moins grasseuse. Alviar Blida compte deux points de vente de groupe.

L'un est situé au souk du centre-ville et l'autre à Ouled Yaïche. Ce dernier, compte tenu de son emplacement, au milieu d'une cité, est toutefois

davantage fréquenté par les commerçants et les restaurateurs qui servent des grillades. Ils raflent dès lors la viande rouge importée. Même si cette pratique n'est pas interdite, elle pénalise le simple citoyen car la viande importée s'écoule à 1.200 DA/kg. D'ailleurs, des consommateurs ne manquent pas de s'interroger sur la différence des prix. C'est incompréhensible raconte un homme de passage récemment

à Bordj Bou Areridj. Selon lui, dans la localité d'El Yachir, les bouchers cèdent la viande importée à 1.200 DA/kg. Pourquoi à Blida elle coûte 1.350 DA/kg?, s'interroge-t-il. Tout porte à croire que l'opération d'importation de la viande rouge a provoqué le courroux chez des bouchers qui refusent de vendre la viande importée sous prétexte qu'elle renferme des produits de conservation nocifs à la

santé des consommateurs. C'est un prétexte pas du tout convainquant. Ces commerçants favorisent la vente de la viande locale, pour maintenir le prix à 2.800 DA/kg, voire plus», dénonce un citoyen. Il souhaite ardemment que la vente de la viande importée ne connaisse pas de perturbation notamment durant le mois de Ramadhan qui débute dans deux mois.

BATNA

Une classe spéciale pour élèves autistes

Une classe spéciale pour élèves autistes a été ouverte durant l'année scolaire 2023-2024 à Batna dans le palier moyen pour la première fois à l'échelle locale, a indiqué le directeur de l'action sociale et de la solidarité (DASS).

«Cette classe pilote compte sept élèves qui fréquentaient des classes spéciales, au palier d'enseignement primaire qu'ils ont passé avec mérite», a précisé à l'APS Mohamed Lamine Rehaïlia. Cette initiative a pour but de permettre

à cette catégorie d'enfants d'étudier et de s'intégrer progressivement à la société particulièrement pour ceux atteints de symptômes légers d'autisme, a déclaré le même responsable. Cette même année scolaire a connu à Batna l'ouverture de 10 nouvelles classes pour enfants autistes au niveau des écoles primaires de la wilaya portant à 35 le nombre total de ces classes fréquentées par 235 élèves, a-t-il dit. De nombreuses demandes sont enregistrées dans ce contexte dans plusieurs

communes, selon la même source qui a relevé que certains enfants autistes scolarisés ont besoin d'accompagnateurs dont le nombre actuellement affecté aux classes spéciales est de 35 dont 25 relevant du secteur de l'éducation et 10 de celui de l'action sociale. De grands efforts sont fournis conjointement par les deux secteurs pour ouvrir dans le primaire d'autres classes spéciales pour cette catégorie après la mise en place des conditions nécessaires, a-t-on fait savoir.

TOUGGOURT

Des consultations médicales dans les zones éparses

Pas moins de 850 citoyens issus de zones éparses et enclavées relevant de la wilaya de Tougourt ont bénéficié de consultations médicales gratuites dans le cadre d'une caravane de solidarité organisée par la direction locale de la Protection civile, a indiqué, dimanche dernier, ce corps constitué. S'étalant sur cinq jours, la caravane de solidarité a touché 16 localités relevant des daïras d'El-Hadjira et de Taïbet, à l'instar d'El-Mir, de Rachedi, de Chegga, de Kodssi, de Berrahmoune et d'El-

Gouachiche, a déclaré à l'APS le chef du service de la protection générale, à la direction locale de la Protection civile, le lieutenant Abdelhamid Benalia. Ainsi, des consultations médicales ont été effectuées notamment au profit des femmes, enfants et personnes âgées atteintes de maladies chroniques ainsi que 50 consultations spécialisées relatives au diagnostic de la leishmaniose, la gâle et le trachome, a précisé Benalia. La mission a aussi été l'occasion de prodiguer des conseils médicaux, notamment sur

les maladies les plus fréquentes en hiver et en milieu rural, en plus de la remise des médicaments à titre gracieux aux patients, a-t-il ajouté. Encadrée par 15 éléments de la Protection civile, tous grades confondus, dotés d'importants moyens logistiques dont des véhicules tout-terrain et ambulances médicalisées, cette caravane de solidarité vise à prendre en charge les populations des zones éloignées et leur permettre de bénéficier de l'accompagnement sanitaire, a conclu la même source.

Secousse tellurique à Relizane Pas de dégât humain ni matériel

La secousse tellurique qui a eu lieu à Relizane lundi soir n'a fait aucun dégât humain ni matériel, ont indiqué les services de la Protection civile de la wilaya.

Dans une déclaration à l'APS, le chargé de l'information de la Protection civile Abbas Khem-Allah, a précisé que cette secousse tellurique d'une magnitude de 3,0 degrés sur l'échelle de Richter n'a fait aucun dégât et aucune alerte des citoyens n'a été signalée. La même source a ajouté que dès que les services de la protection civile ont reçu le communiqué du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), ils suivent la situation et ont mobilisés agents et moyens matériels pour faire face à toute éventualité. Le CRAAG a enregistré lundi soir une secousse tellurique de magnitude 3,0 degrés sur l'échelle de Richter, dont l'épicentre a été localisé à 6 km au Sud-Est de Relizane.

Début de la cinquième édition du Festival « Teghalit »

Le Délégué Général à la Solidarité Nationale et à la Lutte contre l'Exclusion en Mauritanie M. Hamoud Ould M'hamed, a supervisé dimanche soir dans la commune de Bourat dans la wilaya du Brakna et en présence du Wali adjoint M. Mohamed Abdel Vettah Ould Ahmed, la cérémonie d'ouverture de la cinquième édition du festival « Teghalit » (Sorgho).

Taazur est une communauté de production, d'amour, d'entraide et de solidarité, a affirmé pour la circonstance, le Délégué général, motivant sa présence par de nombreuses raisons dont les instructions régulières qu'il reçoit de Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, pour soutenir les efforts de développement local déployés par les autochtones.

« Taghalit » est un nom qui traduit le message de Taazur auquel nous appelons puisqu'il résume la production, le travail la solidarité et l'entraide, puisque le sorgho est le fruit d'un effort agricole solidaire et béni. a ajouté Ould M'hamed.

Je suis par ailleurs épris par cette région et ses habitants, d'où ma présence à leurs côtés pour partager avec eux leurs joies dont incontestablement ce festival et son message sincère, son folklore si particulier et la solidarité unique de ses populations, a poursuivi le Délégué général, selon lequel, « Taazur » a décidé de soutenir la sécurité alimentaire dans les villages de cette région.

Un appui qui se traduira par la fourniture de trois banques de céréales en guise d'encouragement des efforts agricoles et par l'achat par la délégation de la moisson agricole de céréales dans cette zone,



a souligné le Délégué général.

Les barrages de Rgouga et Bourat financés par Taazur seront inaugurés, en plus d'une station de l'énergie solaire à Bassi Ekendi, afin de faciliter l'accès des habitants de la région aux services de l'électricité et d'améliorer leurs conditions de vie, a ajouté Ould M'hamed.

Le programme de cette visite comprendra également la

distribution de dizaines de cartes d'assurance maladie pour faciliter l'accès gratuit aux services de santé pour ceux qui en ont besoin, en plus l'inspection des travaux en cours au lycée de Bourat, a-t-il poursuivi.

Le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, accorde une attention particulière aux habitants de cette région, a affirmé pour sa part, le pré-

sident de la région du Brakna, M. Moustapha Ould Mohamed Mahmoud, louant le grand rôle joué par ces festivals pour vulgariser la culture de la région.

Le maire de la commune de Bourat M. Cheibani Ould Ahmed Jaba, a salué pour sa part, les interventions de développement entreprises par Taazur au niveau de la région, qui dira-t-il, suscitent un sentiment de satisfaction

chez les populations locales. Le Festival Teghalit vise à dépoussiérer un héritage culturel remarquable, a souligné de son côté le président du festival, M. El Ghassem Ould Taleb.

La cérémonie s'est déroulée en présence du Hakem de la Moughataa de Male, des élus locaux, d'une importante délégation de Taazur et des autorités sécuritaires et militaires de la wilaya.

TUNISIE

Plus de 1.100 morts sur les routes en 2023

Le nombre de victimes des accidents de la route a enregistré une hausse en Tunisie en 2023. Cette augmentation est de 14,9% par rapport à 2022 et de 19,38% par rapport à 2021. Les statistiques de l'Observatoire national de sécurité routière recensent 1.115 décès sur les routes tunisiennes en 2023, contre 1.040 en 2022 et 1.001 en 2021. Cependant, le nombre de blessés a enre-

gistré une baisse de 5,81% en 2022 : 7.655 blessés contre 8.127 ont été enregistrés au cours de cette période. Par ailleurs, les accidents de la route ont baissé de 1,75% pour s'établir 5.572 accidents en 2023 contre 5.671 en 2022. S'agissant des trois principales causes des accidents, l'observatoire indique que 40,22% des accidents sont causés par l'inattention, 16,13% par l'excès de vitesse et

plus de 8,17% par le non-respect de la priorité. En ce qui concerne les décès, 32,13% des décès sur la route sont dus à l'excès de vitesse, 25,02% à l'inattention et 12,3% au non-respect des files. En contrepartie, 34,37% des blessures sont dues à l'inattention, 19,18% à l'excès de vitesse et 8,18% par le non-respect de la priorité. La part la plus importante des accidents est survenue dans le gouvernorat de

Tunis (près de 16%) causant le plus de blessés (14,6%) et le deuxième taux de mortalité (8,54%), suivi par le gouvernorat de Mahdia (8,11% des accidents, 4,52% des décès et 7,96% des blessés) puis le gouvernorat de Nabeul (7,54% des accidents, 6,44% des décès et 7,71% des blessés). Le plus haut taux de mortalité sur les routes a été enregistré à Sfax avec 11,46% des décès.

TUNISIE

Plus de 1.100 morts sur les routes en 2023

Le nombre de victimes des accidents de la route a enregistré une hausse en Tunisie en 2023. Cette augmentation est de 14,9% par rapport à 2022 et de 19,38% par rapport à 2021. Les statistiques de l'Observatoire national de sécurité routière recensent 1.115 décès sur les routes tunisiennes en 2023, contre 1.040 en 2022 et 1.001 en 2021. Cependant, le nombre de blessés a enre-

gistré une baisse de 5,81% en 2022 : 7.655 blessés contre 8.127 ont été enregistrés au cours de cette période. Par ailleurs, les accidents de la route ont baissé de 1,75% pour s'établir 5.572 accidents en 2023 contre 5.671 en 2022. S'agissant des trois principales causes des accidents, l'observatoire indique que 40,22% des accidents sont causés par l'inattention, 16,13% par l'excès de vitesse et

plus de 8,17% par le non-respect de la priorité. En ce qui concerne les décès, 32,13% des décès sur la route sont dus à l'excès de vitesse, 25,02% à l'inattention et 12,3% au non-respect des files. En contrepartie, 34,37% des blessures sont dues à l'inattention, 19,18% à l'excès de vitesse et 8,18% par le non-respect de la priorité. La part la plus importante des accidents est survenue dans le gouvernorat de

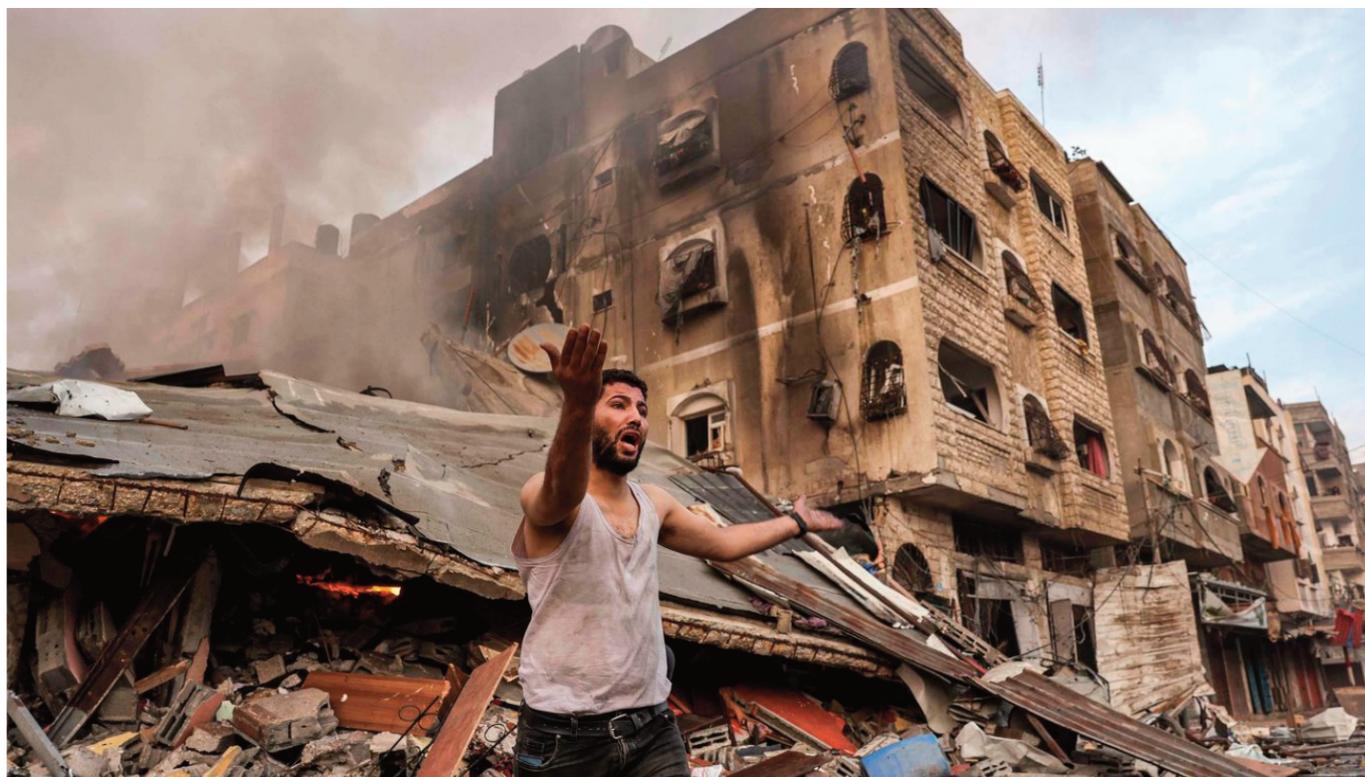
Tunis (près de 16%) causant le plus de blessés (14,6%) et le deuxième taux de mortalité (8,54%), suivi par le gouvernorat de Mahdia (8,11% des accidents, 4,52% des décès et 7,96% des blessés) puis le gouvernorat de Nabeul (7,54% des accidents, 6,44% des décès et 7,71% des blessés). Le plus haut taux de mortalité sur les routes a été enregistré à Sfax avec 11,46% des décès.

88^E JOUR DE L'AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

La situation sanitaire jugée catastrophique

Plusieurs Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés dans la bande de Ghaza dans une série de bombardements menés par l'armée d'occupation, au 88e jour de l'agression sioniste contre l'enclave palestinienne, rapporte, ce mardi, l'agence de presse Wafa. « Les conditions sanitaires et humanitaires sont catastrophiques pour plus de 1,9 million de palestiniens déplacés », affirme le porte-parole des autorités sanitaires.

Dès l'aube, hier, diverses zones de la bande de Gaza ont fait l'objet d'une série de raids d'avions de combat et de drones, ainsi que de bombardements de l'artillerie sioniste, causant d'énormes dégâts, selon Wafa. Au nord du camp d'Al-Maghazi, dans le centre de la bande de Ghaza, des bombardements d'artillerie sioniste ont eu lieu et les navires de guerre de l'occupation ont tiré des obus lourds vers le gouvernorat central de l'enclave, ajoute la même source. L'aviation de l'occupation a lancé de violents raids sur le centre et l'est de la ville de Khan Yunis, ainsi que sur des quartiers nord de la ville, faisant un certain nombre de martyrs et de blessés, pour la plupart des enfants et des femmes. Lundi soir, dans le centre de Ghaza, au moins 15 citoyens palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés, pour la plupart des femmes et des enfants, dans un bombardement sioniste contre une maison à Deir al-Balah et celui d'une autre maison dans le camp de Nuseirat. Selon les autorités sanitaires à Ghaza, jusqu'à lundi, 50 mille femmes enceintes et plus de 900 mille enfants n'ont pas accès aux soins médicaux nécessaires dans les refuges et les centres d'hébergement des déplacés. De plus, environ 10 000 patients



atteints de cancers sont sans médicaments, alerte le directeur de l'hôpital de l'amitié palestino-turque à Ghaza, Subhi Skaik. Le porte-parole des autorités sanitaires, Ashraf Al-Qudra affirme que « les

conditions sanitaires et humanitaires sont catastrophiques pour plus de 1,9 million de palestiniens déplacés ». L'agression dévastatrice menée par l'armée sioniste, depuis le 7 octobre dernier, dans l'enclave

palestinienne, a fait 21.978 martyrs et 57.697 blessés, pour la plupart des enfants et des femmes, ainsi que des milliers de disparus, selon un nouveau bilan donné par Wafa.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LE 7 OCTOBRE

Arrivée des vaccins pour enfants

La ministre palestinienne de la Santé, Mai Al-Kaila, a annoncé que des vaccins pour enfants avaient commencé à entrer à Ghaza, via le poste-frontière de Rafah, pour la première fois depuis le début de l'agression sioniste, le 7 octobre dernier. Al-Kaila a indiqué dans un communiqué que « les vac-

cins achetés par le gouvernement palestinien, en plus de ceux offerts par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), ont commencé à entrer dans la Bande de Ghaza ». « Cela intervient à la lumière de la situation épidémiologique critique » provoquée par l'agression sioniste contre la Bande de Ghaza, ajoute la même source. Le

chargement entré à Ghaza comprend des vaccins contre la polio, la rougeole, la rubéole, les oreillons et d'autres vaccins de routine pour les enfants, et est suffisant pour une période allant de 8 à 14 mois. Il s'agit de la première livraison de vaccins dans la Bande de Ghaza depuis le 7 octobre dernier, selon le communiqué du ministère.

EL-QODS OCCUPÉE

51 martyrs dont 20 enfants en 2023

Le gouvernorat d'El Qods occupée a fait savoir que "51 Palestiniens, dont 20 enfants, sont tombés en martyrs en 2023 dans les territoires de la circonscription sous les balles des forces de l'occupation sioniste". Dans un rapport annuel repris par l'agence de presse Wafa, le gouvernorat a ajouté que "543 Palestiniens

ont été blessés et environ 3.081 autres ont été arrêtés, dont 318 enfants et 135 femmes, durant la même période au cours des incursions sionistes". En outre, il a fait savoir qu'en 2023, "224 attaques ont été perpétrées par des colons sionistes contre des Palestiniens, dont 50 attaques impliquant des violences physiques", relevant que "55.000 colons sio-

nistes ont pris d'assaut la mosquée d'Al-Aqsa durant la même période". "En 2023, les autorités d'occupation sionistes ont rendu 740 décisions d'expulsion, dont 561 depuis la mosquée bénie d'Al-Aqsa", a-t-il ajouté, notant que "29 projets coloniaux dans le gouvernorat d'El-Qods ont été approuvés par l'entité sioniste".

SOUDAN ET LE SOUDAN DU SUD

Six morts dans une région frontalière

Six personnes, dont un administrateur local, ont été tuées dans une embuscade tendue par des hommes armés dans la région d'Abeyi revendiquée à la fois par le Soudan et le Soudan du Sud, ont indiqué des responsables locaux. L'administrateur en chef adjoint d'Abeyi, Noon Deng, et son équipe ont été

attaqués le long de la route reliant Abeyi à la ville d'Aneet alors qu'ils revenaient d'une visite officielle dans le comté de Rumma, ont indiqué des responsables locaux. « Son chauffeur, ses deux gardes du corps et deux membres de la sécurité nationale ont tous été tués », a déclaré Te-reza Chol, une députée sud-

soudanaise. Située entre le Soudan et le Soudan du Sud, Abeyi est revendiquée par les deux pays depuis que Juba a déclaré son indépendance de Khartoum en 2011. Elle bénéficie d'un statut administratif particulier, régi par une administration composée de fonctionnaires nommés par les deux pays.

Les forces de défense et de sécurité burkinabè Des terroristes neutralisés dans le Sahel

Plusieurs dizaines de terroristes ont été neutralisés dans une offensive menée par les forces de défense et de sécurité du Burkina Faso dans le Sahel, a rapporté la presse locale.

Selon la Radiodiffusion Télévision du Burkina (RTB), les forces de défense et de sécurité burkinabè ont découvert dimanche, une position des terroristes dans la localité de Silgadji, dans la région du Sahel. Les forces de défense et de sécurité ont mené avec succès des frappes contre ces terroristes, a indiqué la même source. Le même jour, dans son adresse à la nation dans le cadre des fêtes de fin d'année, le président de transition, Ibrahim Traoré a pris l'engagement de poursuivre la lutte contre le terrorisme en 2024 « afin de libérer le pays ». Depuis 2015, l'insécurité dans ce pays d'Afrique de l'Ouest a coûté la vie à de nombreuses personnes et fait des milliers de déplacés. L'armée burkinabè et ses supplétifs, les Volontaires pour la défense de la patrie (VDP), ont multiplié les opérations contre les groupes terroristes dans le pays.

Corée du Sud

Le chef de l'opposition poignardé

Le chef du Parti démocrate d'opposition sud-coréen, Lee Jae-myung, a été poignardé au cou hier lors d'une visite à Busan, dans le sud du pays, et a été transporté par avion vers Séoul après avoir reçu des soins d'urgence, ont déclaré des responsables du parti et des services d'urgence. Lee, qui a perdu de peu l'élection présidentielle de 2022, était conscient et a été transporté par avion à l'hôpital universitaire national de Séoul, dans la capitale, après qu'un homme l'a attaqué alors qu'il se déplaçait parmi une foule de partisans et de journalistes lors d'un événement public.

Grande-Bretagne

Le nombre de migrants arrivant à bord de petits bateaux chute de 36 % en 2023

Le nombre de migrants arrivés illégalement en Grande-Bretagne à bord de petits bateaux en 2023 s'élevait à 29.437, selon les chiffres provisoires du gouvernement, soit environ 36% de moins que l'année précédente. En 2022, un nombre record de 45 775 personnes ont été détectées arrivant sur de petits bateaux vers les plages du sud de l'Angleterre après avoir effectué le dangereux voyage à travers la Manche, l'une des voies de navigation les plus fréquentées au monde. Le Premier ministre britannique Rishi Sunak a fait de "l'arrêt des bateaux" l'une de ses cinq grandes priorités et cherche à relancer un plan visant à envoyer au Rwanda ceux qui arrivent illégalement en Grande-Bretagne, après son blocage par la justice.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Site web : LE MEDIATEUR MAGHREBIN

**Pour vos annonces
une seule adresse
avec des prix concurrentiels**



Veillez contacter
www.lemediateurmaghrebini.dz

**Demandez-le tous les jours chez
votre marchand de journaux**

OÙ COMMENCE... ET OÙ FINIT LE RACISME ?

« Le racisme n'est pas un simple objet d'analyse. On sait où il "commence", du moins on peut le chercher, mais on ne sait toujours pas où il finit. »

Figure incontournable du débat philosophique sur le racisme, Étienne Balibar, entre autres co-auteur de *Race, nation, classe* (La Découverte, 2018) et de *Cosmopolitique*.

Des frontières à l'espèce humaine (La Découverte, 2022), a lu avec passion notre livre de dialogue entre Marilyn Maeso et Norman Ajari. Où commence le racisme, paru chez Philosophie magazine Éditeur. Dans ces lignes, il relève les tensions entre universalisme et essentialisme. Et se demande comment l'antiracisme peut continuer de se référer à la notion de race, de manière critique. « Introduits et sollicités par Philosophie Magazine, les deux jeunes philosophes Marilyn Maeso et Norman Ajari confrontent leurs "arguments" – évoluant au cours du débat – à propos du racisme, dans un beau livre d'entretiens, distribués autour de sept grands thèmes et suivis d'un lexique des concepts à l'œuvre et des références théoriques invoquées. Sur une question envahie de polémiques et surchargée d'érudition parfois dilatoire, ils nous offrent une réflexion éclairée, scrupuleuse, questionnante, qui vient à point pour recentrer les débats autour de l'essentiel. La forme dialoguée de leur intervention permet à chacun de préciser ses positions, dans un style remarquablement clair. Elle est particulièrement adaptée pour faire voir le caractère intrinsèquement antinomique d'une question qui, sur la base même des engagements communs clairement affirmés contre l'idéologie raciste et le racisme institutionnel, en faveur des "minorités" discriminées (souvent majoritaires...) dont il s'agit de faire reconnaître l'égalité humaine, n'en comporte pas moins nécessairement des points de vue irréductibles, ce que Michel Foucault appelait des "points d'hérésie". Or c'est la discussion de ces points d'hérésie qui, loin de tout unanimité, peut permettre à la solidarité de progresser dans les faits. Je suis heureux et honoré de rendre compte de cet ouvrage important. Mais surtout, bien que n'étant pas l'inventeur du "racisme sans races" ainsi que m'en crédite trop généreusement le préfacier de l'ouvrage Martin Legros, je saisis avec avidité l'occasion qui m'est offerte d'entrer moi aussi dans la discussion des questions qu'il soulève. D'autres suivront, je l'espère.

La différence dans la place publique
Parce que la place est réduite, je me limiterai à trois points qui me semblent stratégiques, en priant le lecteur d'excuser le schématisme de mes remarques. Je remonterai en quelque sorte des conclusions du livre à son point de départ. Avec de grandes précautions, dans l'usage des mots, un grand respect de l'interlocuteur, et un soin tout particulier mis à ne pas reproduire des stéréotypes relevant de la propagande ou de l'académisme, on



peut penser que Maeso et Ajari illustrent et élaborent deux attitudes divergentes. Quant au fondement d'une politique antiraciste et d'un antiracisme "politique" (ce qui n'abolit évidemment pas la dimension éthique, inhérente au problème) : d'un côté, un universalisme dénué d'illusion sur les manipulations dont il peut faire l'objet de la part de l'État. Mais intransigeant sur l'injonction d'égalité (et donc d'abolition des discriminations) que comporte l'idée de république démocratique ; de l'autre, un essentialisme stratégique qui se garde de fétichiser les origines ou les "racines", mais qui refuse lui aussi de transiger sur la nécessité d'entendre la revendication de dignité ancrée dans l'existence même de ceux que le racisme assigne à la condition abjecte de sous-hommes, et qui puisent dans cette condition l'élan d'une solidarité, la capacité d'une émancipation. La confrontation est particulièrement intéressante lorsqu'elle aborde à des questions concrètes, chargées de symbolisme en même temps que de violence sociale, telles que la laïcité scolaire. Elle permet à Marilyn Maeso de passionnantes considérations sur les conditions sociologiques et psychologiques d'une éducation à la tolérance, et fournit à Norman Ajari l'occasion de réflexions comparatives et critiques bienvenues sur les formes très différentes du traitement de la "différence" dans l'espace public auxquelles conduisent aujourd'hui des traditions libérales concurrentes. À l'horizon de ce débat se profilent deux conceptions du sujet politique, sinon incompatibles, du moins hétérogènes : celle qui valorise la citoyenneté active, en tant qu'invention démocratique collective, et celle qui valorise la

révolte des exclus et des victimes de stigmatisation, dès lors qu'ils n'acceptent plus de se cacher et de courber la tête. Je crois la question bien posée, c'est-à-dire sans solution toute faite, mais je me demande aussi si, dans la présentation qui nous en est faite, une troisième "stratégie" n'est pas négligée : celle qu'incarnent des théoriciens de l'utopie post-raciale, en tant que force de transformation "cosmopolitique", comme chez Paul Gilroy dans le monde anglo-saxon, ou la pensée de la "relation" et du "tout-monde" initiée par Édouard Glissant dans le monde francophone. À voir et à suivre. En second lieu, je voudrais m'arrêter sur le débat au cours duquel nos interlocuteurs s'interrogent sur les analogies, les recoupements, mais aussi les incompatibilités et les conflits qui surgissent entre la question de l'antisémitisme et celle de la « négrophobie », avec les mobilisations qu'elles engagent. Ce qui ressort très bien de la discussion, en premier lieu, c'est que la confrontation des deux problèmes, sur le plan politique comme sur le plan philosophique, est constitutive de la problématique du "racisme", depuis ses "causes" et ses "manifestations" jusqu'aux "valeurs" qu'on lui oppose.

Un crime au nom des valeurs universelles

7C'est la notion même de l'autre qui, ici, se divise et cherche à se réunifier, depuis les "déclarations" de l'Unesco en 1950-51, sous-tendues pas une nouvelle universalité des droits. Mais surtout, par-delà leurs divergences ponctuelles qui autorisent finalement des mises en garde partagées, ils s'accordent pour penser que la question ne se pose plus dans les termes d'un face-à-face : le tiers qu'on ne peut

plus exclure est représenté par l'islamophobie. Or, soit qu'on identifie celle-ci sans détour comme une forme de racisme (Norman Ajari), soit qu'on tienne à faire valoir certaines distinctions conceptuelles (Marilyn Maeso), le fait est qu'aucun combat antiraciste, visant à la fois l'antisémitisme et la négrophobie, ne peut plus (et dans le monde en général) faire l'impasse sur l'urgence de contrecarrer et délégitimer aussi l'islamophobie. Ce point est un acquis important de la discussion. Un seul mot pour conclure : le dialogue de ces deux philosophes ne manque pas, comme il se doit, de recourir à des catégories spéculatives fondamentales, qu'on puisse dire dialectiques. Pour Norman Ajari, c'est de négativité qu'il s'agit avant tout, sur ses deux versants destructeur et libérateur. Pour Marilyn Maeso, d'historicité et plus précisément de cette "trace" qui constitue la race et que l'antiracisme ne réussit jamais à neutraliser, ou que du moins il ne peut croire effacée. Mais dans les deux cas, l'enjeu de la réflexion est une profonde articulation de la violence et de la pensée : unité de contraires qui n'est pas acceptable, et que pourtant il faut soutenir. La thèse de la progression du racisme contemporain a résisté à l'épreuve de l'histoire récente. On ne peut guère plus considérer aujourd'hui le racisme comme un archaïsme que les sociétés modernes seraient amenées à surmonter inéluctablement. Certes, il n'est plus possible de considérer le racisme différentialiste comme une nouveauté. L'expression « néo-racisme » nous paraît quelque peu désuète. Mais force est de constater que ce concept demeure pertinent pour saisir le racisme qui s'est installé durablement dans les sociétés occidentales. Par ailleurs, le racisme différentialiste continue de se transformer en s'actualisant, donnant naissance à des expressions nouvelles (racisme anti-roms et anti-réfugiés, islamophobie). Le crime continue de se produire au nom de valeurs humanistes et universelles. Pourtant, contre toute attente, le penseur post-marxiste n'en conclut pas au rejet des droits de l'homme. Pour lui, contrairement au jeune Marx, il s'agit moins de les abolir que de les accomplir en les étendant à tous les êtres humains, selon le principe d'une démocratie qui repousserait sans cesse ses propres limites. C'est pourquoi le racisme n'est pas un simple objet d'analyse. On sait où il "commence", du moins on peut le chercher, mais on ne sait toujours pas où il finit. »

Paru le 12 mai 2023 chez Philosophie magazine Éditeur, Où commence le racisme ? Désaccords et arguments.



Ligue 1 (12e journée)

Le match MC El Bayadh - CR Belouizdad reporté à une date ultérieure

Le match MC El Bayadh - CR Belouizdad, initialement prévu le 6 janvier courant à El Bayadh pour le compte de la 12e journée de la Ligue 1 Mobilis, a été finalement reporté à une date ultérieure, sur demande du club hôte, qui ne s'est pas encore remis du tragique accident de la route dont il a été victime dernièrement, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP).

Le report du match MCEB-CRB est intervenu suite à la correspondance

N 248/MCEB/2023 du 31/12/2023, dans laquelle le club d'El Bayadh a demandé l'ajournement de ladite rencontre, en raison de l'incapacité de certains de ses joueurs à se remettre de leurs blessures, causées par le tragique accident dont a été victime la délégation du club, notamment les deux gardiens de but, ainsi que l'état psychologique défavorable dans lequel se trouvent les autres joueurs" a détaillé l'instance dans un communiqué, diffusé sur son site officiel.

La LFP a profité de l'occasion pour se joindre à la Fédération algérienne de football (FAF) et exprimer conjointement leur soutien au MCEB dans cette période difficile que traverse le club. "Il est à souligner aussi que les clubs du championnat professionnel, sont également solidaires avec le MCEB en cette douloureuse circonstance" a ajouté la LFP dans son communiqué.



La délégation du MC El Bayadh a été victime d'un grave accident de la route, qui a coûté la vie à deux de ses membres, alors qu'elle se rendait à Tizi-Ouzou, pour défier la JS Kabylie dans un match de championnat de L1. Il s'agit du gardien de but Zakaria Bouziani et de l'entraîneur adjoint Khaled Meftah, inhumés vendredi passé à Béchar et Mecheria, leurs villes natales respectives. De leur côté, les joueurs Brahim Zouad et Abdelilah Barakat sont res-

tés plusieurs jours "sous surveillance médicale" au niveau de l'Etablissement hospitalier d'El Bayadh, alors que les autres membres de la délégation, dont les blessures étaient jugées moins graves, ont pu regagner leurs foyers plus tôt. Le CR Belouizdad occupe actuellement la quatrième place au classement général de la Ligue 1 Mobilis, avec 16 points et trois matchs en retard, alors que le MCEB est 8e, avec 15 points et un seul match en retard.

ASO Chlef

Le coach Kaïs El Yacoubi inquiet

L'ASO Chlef voyage mal depuis le début de cet exercice, en se contentant de seulement deux points sur quinze possibles, faussant ainsi les calculs de son entraîneur Kaïs El Yacoubi dans le championnat de Ligue 1.

Les Chélifiens, qui ont pourtant conservé la quasi-totalité de leur effectif de la saison passée couronnée par un trophée de coupe d'Algérie, peinent à s'imposer loin de leurs bases. Vendredi dernier, ils ont essuyé leur troisième défaite en déplacement, cette fois-ci sur le terrain de l'USM Khenchela (2-1) pour le compte de la 11e journée du championnat.

Leur 12e place au classement des matchs à l'extérieur, avec seulement deux unités, reflète aussi leur fébrilité dans ce registre, comme a tenu à le souligner leur coach tunisien, Kaïs El



Yacoubi, qui a dirigé les siens à Khenchela pour le septième match de cette phase aller, après avoir succédé en début d'exercice à Abdelkader Yaïche.

Le bilan de cet entraîneur, qui a eu trois passages dans le championnat algérien avec la JS Saoura, l'USM Alger et le CS Constantine, ne plaide néanmoins pas en sa faveur, lui qui n'a réussi à ramener qu'un seul point de l'extérieur depuis qu'il a pris en mains les Rouge et Blanc. Ce fut face au NC Magra (1-1) lors de la 9e journée.

Sous sa houlette, l'ASO a obtenu sept points sur douze possibles (deux victoires, un nul et une défaite), des statistiques qui le mettent d'ores et déjà dans une situation embarrassante vis-à-vis des supporters et de la direction du club.

Mais dans ses déclarations à la presse, Kaïs Al Yacoubi se plaint notamment du "manque de réalisme" de son secteur offensif, signalant qu'il s'agit de son principal chantier sur lequel il focalise depuis son arrivée à Chlef.

Il a, en revanche, vanté le potentiel de ses attaquants, estimant qu'ils « ont besoin d'être libérés sur le plan psychologique pour montrer ce dont ils sont capables ». Après 11 journées de championnat, l'ASO partage la huitième place au classement avec le MC El Bayadh, le NC Magra et l'US Biskra (15 pts chacun).

Courtisé par de nombreux clubs
L'OL va devoir signer un gros chèque pour Benrahma



Courtisé par de nombreux clubs, Saïd Benrahma va avoir l'embarras du choix cet hiver. Mais West Ham demande un gros chèque pour l'international algérien.

Sixième de Premier League, West Ham s'apprête à vivre un hiver animé. En effet, plusieurs joueurs de David Moyes sont courtisés. Parmi eux, certains anciens pensionnaires de notre chère Ligue 1. Ex du Stade Rennais, Nayef Aguerd a été lié à l'Olympique Lyonnais. Mais cette piste a très peu de chances d'aboutir. Thilo Kehrer, qui a porté le maillot du PSG, est suivi par Nice, Rennes et Monaco. Maxwell Cornet, lui, ne sera pas retenu en cas d'offre intéressante assure le Telegraph. Enfin, il y a Saïd Benrahma.

Passé par l'OGC Nice, l'Algérien s'est fait un nom en Angleterre. D'abord à Brentford, où il a performé en Championship. Ensuite, il a montré chez les Hammers qu'il avait le niveau pour évoluer en Premier League. Mais cette saison, le Fenec, qui n'a pas été retenu par Djamel Belmadi pour participer à la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, connaît des moments un peu plus compliqués (20 apparitions toutes compétitions confondues, 0 but).

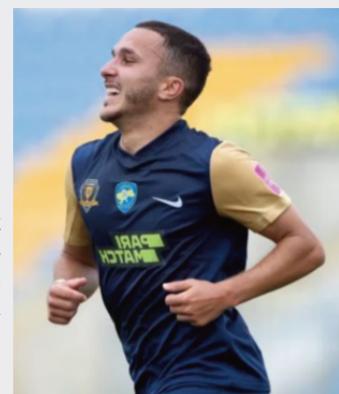
Les prétendants de Benrahma sont prévenus

Malgré cela, plusieurs clubs sont intéressés par ses services cet hiver. Il y a tout d'abord l'Olympique Lyonnais, qui veut recruter un ou deux ailiers. Ensuite, Nice, son ancien club, a été cité comme un point de chute. Enfin, l'Olympique de Marseille s'est aussi penché sur son cas. Même si les Phocéens ont démenti un intérêt, le joueur de 28 ans a fait du club olympien sa priorité. Mais ils ne sont pas les seuls à apprécier Benrahma. Le Daily Mail révèle que Fulham est aussi sur le coup pour récupérer le footballeur mécontent de sa situation.

Face à tant d'intérêts, les Hammers se frottent les mains. La publication britannique explique que David Moyes ne ferme pas la porte à un départ de l'Algérien mais il faut lui trouver un remplaçant. Si cela est le cas, Saïd Benrahma sera vendu et pas à n'importe quel prix. En effet, les Londoniens attendent au moins un chèque de 20 M€, soit un peu plus de 23 M€ pour le joueur sous contrat jusqu'en 2026. De plus, il faudra lui offrir un salaire convenable, lui qui toucherait actuellement 3,3 M€ par an. Les deux Olympiques connaissent le prix à payer...

après un an sans jouer
Arouca confirme la signature de Hamache

Comme prévu, Yanis Hamache a rejoint le FC Arouca. Le latéral gauche de 24 ans qui a connu une sélection avec l'équipe d'Algérie retrouve donc ainsi un club après pratiquement un an sans jouer alors qu'il avait rejoint le SK Dnipro en Ukraine en septembre 2022.

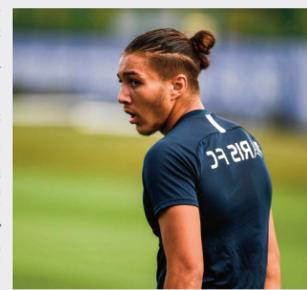


Loins des plans du FC Nantes

Hadjam devrait retrouver le Paris FC

Le latéral gauche international algérien du FC Nantes Jaouen Hadjam devrait être prêté à son ancien club jusqu'à la fin de la saison.

En effet selon le journal Le Parisien, le jeune joueur de 20 ans qui n'a pas été titularisé une seule fois cette saison en Ligue 1, devrait effectuer son retour au Paris FC en Ligue 2 française, un an après avoir signé un contrat quatre ans avec le FC Nantes.



Problématique de l'Eau dans le Monde

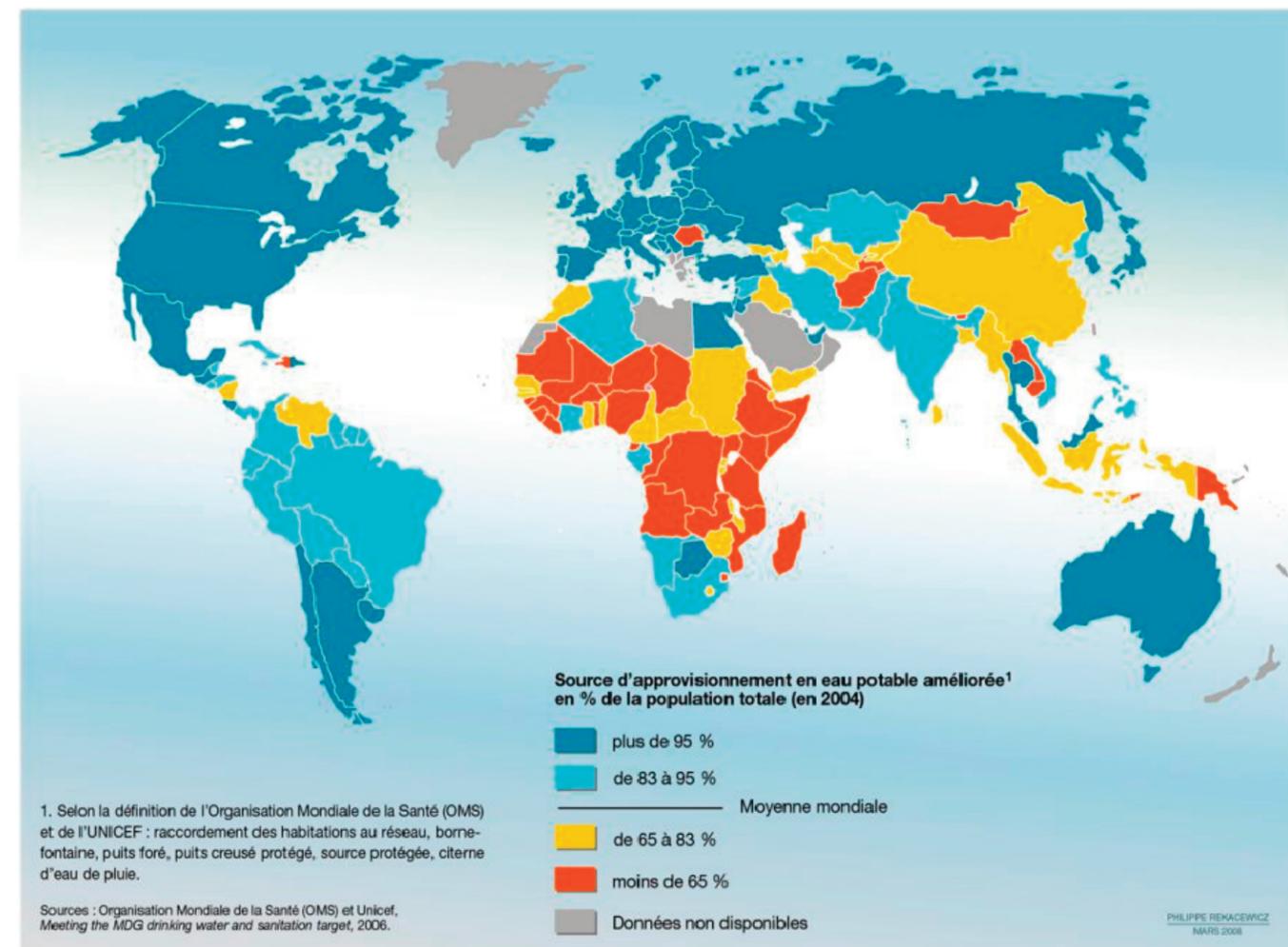
Une Ressource fragile face aux défis globaux

L'eau, ressource essentielle à la vie, est au cœur d'une problématique mondiale complexe. Les défis liés à l'eau transcendent les frontières nationales, touchant des millions de personnes et impactant l'équilibre écologique de notre planète. La problématique de l'eau dans le monde soulève des questions cruciales quant à sa disponibilité, sa gestion durable et son accès équitable.

La croissance démographique rapide, l'urbanisation accélérée et les changements climatiques exacerbent le stress hydrique dans de nombreuses régions du monde. La surutilisation des ressources en eau et la dégradation des écosystèmes aquatiques contribuent à la pénurie d'eau, menaçant la sécurité alimentaire et le bien-être des populations. La pollution de l'eau, qu'elle soit causée par des déchets industriels, agricoles ou urbains, constitue une menace majeure pour la qualité de cette ressource vitale. Les substances toxiques, les plastiques et les produits chimiques nuisent aux écosystèmes aquatiques et posent des risques sérieux pour la santé humaine. L'accès à l'eau potable demeure un défi majeur dans de nombreuses régions du monde. Des millions de personnes n'ont pas un accès adéquat à une source d'eau propre et sécurisée, ce qui aggrave les inégalités sociales, économiques et de santé. Les changements climatiques altèrent les modèles de précipitations et intensifient les phénomènes météorologiques extrêmes, entraînant des sécheresses, des inondations et des perturbations dans la disponibilité de l'eau. Ces changements affectent les écosystèmes aquatiques, l'agriculture et les réserves d'eau souterraines. La gestion inadéquate des ressources en eau, qu'il s'agisse de l'irrigation agricole, de l'exploitation industrielle ou de la consommation domestique, contribue à la surexploitation et à la dégradation des sources d'eau. Une approche plus durable et équilibrée est nécessaire pour préserver cette ressource cruciale. Les pressions exercées sur les écosystèmes aquatiques entraînent la diminution de la biodiversité. Les habitats aquatiques sont menacés, mettant en danger de nombreuses espèces de plantes et d'animaux dépendantes de ces environnements. Il y va sans dire que la problématique de l'eau dans le monde est une question pressante qui requiert une action concertée à l'échelle mondiale. La recherche de solutions durables, la promotion de pratiques de gestion responsable et la sensibilisation à l'importance de cette ressource sont essentielles pour assurer un avenir où l'eau reste accessible, propre et abondante pour tous.

Dessalement de l'Eau de Mer Une Solution Innovante

Le dessalement de l'eau de mer est un processus sophistiqué qui permet d'obtenir de l'eau douce à partir de l'eau salée. Les deux méthodes principales utilisées sont la distillation thermique et l'osmose inverse. La distillation thermique implique l'évaporation de l'eau salée suivie de sa condensation pour obtenir de l'eau douce. L'osmose inverse, quant à elle, utilise une membrane semi-perméable pour éliminer le sel et les impuretés de l'eau de mer, laissant ainsi de l'eau potable. Ce procédé présente des avantages significatifs sur le plan environnemental et économique. Tout d'abord, il utilise une ressource abondante et renouvelable : l'eau de mer. De plus, cette technologie peut être déployée dans des zones côtières, réduisant ainsi la dépendance aux ressources en eau terrestres. En outre, le dessalement peut atténuer la pression sur les aquifères souterrains surexploités. Bien que le dessalement de l'eau de mer offre une solution prometteuse, certains défis doivent être relevés pour maximiser son



efficacité et minimiser son impact environnemental. Le principal défi réside dans la consommation énergétique élevée associée au processus, qui peut provenir de sources non durables. Les chercheurs travaillent activement sur le développement de technologies plus économes en énergie pour rendre le dessalement plus durable. Une préoccupation majeure associée au dessalement de l'eau de mer est son impact sur la biodiversité marine. Les rejets de saumure concentrée, un sous-produit du processus, peuvent avoir des effets néfastes sur les écosystèmes marins locaux. Des études approfondies et des pratiques de gestion appropriées sont essentielles pour minimiser ces impacts. Le dessalement de l'eau de mer émerge comme une réponse cruciale à la pénurie d'eau mondiale. Bien que des défis subsistent, les progrès technologiques et l'engagement en faveur du développement durable ouvrent la voie à une utilisation plus répandue de cette technique. En investissant dans la recherche et en mettant en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement, le dessalement peut jouer un rôle vital dans la sécurisation de l'approvisionnement mondial en eau douce.

La Guerre de l'Eau : Les Risques Croissants dans un monde en quête de Ressources Hydriques

Dans un contexte mondial de croissance démographique rapide, d'urbanisation effrénée et de changements climatiques, la rareté de l'eau émerge comme l'un des défis les plus pressants. Malheureusement, cette quête limitée de ressources hydriques peut entraîner des tensions géopolitiques et, dans certains cas, des risques de conflits armés. Cet article explore les menaces potentielles liées à la guerre de l'eau et la nécessité d'adopter des solutions collaboratives pour assurer

un accès équitable à cette ressource vitale. La croissance de la population mondiale et l'urbanisation rapide ont considérablement augmenté la demande en eau, tandis que les changements climatiques ont exacerbé les phénomènes météorologiques extrêmes et les périodes de sécheresse. Ces facteurs ont créé un cocktail explosif, mettant en péril l'accès à l'eau douce dans de nombreuses régions du monde. L'histoire a déjà enregistré des conflits liés à l'eau, avec des exemples tels que le Nil entre l'Égypte, l'Éthiopie et le Soudan, ainsi que le Tigre et l'Euphrate au Moyen-Orient. Ces tensions résultent souvent de la dépendance de plusieurs nations sur les mêmes ressources en eau, accentuée par des politiques nationales égoïstes et des infrastructures inadéquates. Les bassins aquifères transfrontaliers, partagés par plusieurs pays, représentent un point sensible. L'épuisement de ces réservoirs souterrains peut créer des déséquilibres économiques et sociaux, augmentant le potentiel de conflits entre nations voisines. Dans certaines régions, les conflits pour l'eau peuvent être exacerbés par des facteurs politiques et sociaux. Les tensions ethniques, les inégalités socio-économiques et les gouvernances instables peuvent aggraver les

risques de guerre de l'eau, transformant cette ressource vitale en un enjeu de pouvoir.

Solutions pour prévenir les conflits liés à l'or bleu

Pour atténuer les risques de guerre de l'eau, une approche collaborative et basée sur la coopération est essentielle. La diplomatie hydrologique, la gestion durable des ressources en eau, la promotion de la recherche technologique et des investissements dans les infrastructures sont des mesures cruciales. Les accords internationaux, tels que la Convention des Nations Unies sur le droit de l'eau, jouent également un rôle clé en établissant des normes et des principes pour une utilisation équitable des ressources hydriques. La rareté de l'eau est une réalité mondiale qui nécessite une attention urgente. Les risques de guerre de l'eau sont réels, mais la coopération internationale, la gestion responsable des ressources et l'adoption de technologies durables peuvent contribuer à prévenir de tels conflits. En travaillant ensemble pour assurer un accès équitable à l'eau, la communauté mondiale peut édifier un avenir où cette ressource précieuse devient un catalyseur de paix plutôt qu'une source de conflit. **R.E**

Le saviez – vous ?

- La pénurie d'eau touche actuellement près de 700 millions de personnes dans 43 pays.
- En 2025, 1,8 milliard de personnes vivront dans des pays ou régions touchés par une pénurie d'eau complète et les deux tiers de la population mondiale pourrait vivre dans des conditions de stress hydrique.
- Selon le scénario actuel sur le changement climatique, près de la moitié de la population de la planète vivra dans des régions soumises à un fort stress hydrique d'ici 2030, dont entre 75 millions et 250 millions de personnes en Afrique. De plus, la pénurie d'eau dans certaines régions arides et semi-arides poussera entre 24 et 700 millions de personnes à se déplacer.
- L'Afrique sub-saharienne est la région qui abrite le plus grand nombre de pays soumis au stress hydrique.

Source site des Nations – Unies

RENDIS MOINS VIOLENT	▼	HÉROS DE PAGNOL	▼	SERAS UN FAN	▼	DÉFENSE ANTIAÉRIENNE	▼	QUI FERA BONNE IMPRESSION
EXTRÉMITÉ	▼			NUISIBLE		POISSON		
DRAME MÉDIEVAL		ÉTAT ARABE	▶					
		DU CHEF D'ACADÉMIE	▼					
							BAIE	
SUITE LOGIQUE	▶					C'EST L'ARGON	▶	
PILLAGE						DONNE ENVIE	▼	
				AUTHENTIQUE	▶			
				CONSPUÉ	▼			
DE MÊME		LIEU DE COMÉDIE	▶					
		TACHE À L'ŒIL	▼					
				CANONISÉE	▶			COLLÉS DOS AU MUR
				POUR FAIRE AVEC	▼			
PALMIER	▶					IL NAÎT DANS LE JURA	▶	
MOT DE CHARRETIER						PLIS PRIS	▼	
				AGRÉMENTÉ D'UNE BORDURE	▶			
HEUREUX EN AMOUR	▶							
				CITÉ DE SAGIENS	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
1. Passes l'éponge.
 2. Ouvrira un bidon.
 3. Poules chassées.
 4. Capitale andine. Ce sont des paresseux.
 5. Grande école. Arrivé après avoir été attendu.
 6. Raccourci pour des firmes. Renversé d'étonnement.
 7. Répartis les cultures.
 8. Expert. Ancien châtimant.
 9. Arbre à Ceylan.
 10. Femelle de rongeur. Indication sur un compas.
 11. Unira. Le cinéma à domicile.
 12. À cet endroit. Calibré.
- VERTICALEMENT**
- A. Des fruits... ou rien du tout. Goutte de rosée.
 - B. Barre de renfort. Rivière en Suisse. Département numéro un.
 - C. Peine à l'atelier. Fille sans cervelle.
 - D. Boissons infusées. Déesse du Mariage.
 - E. Action de raider. Dépouvu de pieds. Distance dans l'espace.
 - F. Pont de Paris. Prénom masculin.
 - G. Fatigues extrêmes.
 - H. Éclusées. Activité nocturne.

- AGAMI
- AUTARCIE
- GNOCCHI
- SAUNA
- AIMANT
- BAGOU
- INITIAL
- SCRIBE
- ANCOLIE
- CALAO
- LUPIN
- SHIATSU
- ANGE
- CALMAR
- MAESTRO
- STATUER
- ARBUSTE
- CIRE
- MUER
- STELE
- ARGILE
- CISAILLER
- NEANMOINS
- TAURIN
- ARILLE
- CLAIR
- QUIPROQUO
- TILLAC
- ASSISTANCE
- GALIMATIAS
- ROSERAIE
- TRIMARAN
- AUSSI
- GLAUQUE
- ROTULE

I H C C O N G O U Q O R P I U Q
 C A L L I T E C N A T S I S S A
 E B I R C S G A L I M A T I A S
 R B U O L L A A N A R A M I R T
 S A U T A R C I E M I I M A G A
 T G M U I I T S L H O A M N I T
 E O Q L R I T S S L N I P U L U
 L U L E A R B U S T E G N A E E
 E E I L O C N A E I A R E S O R



Taches brunes

Et si la solution se trouvait dans la cuisine

Et si, pour atténuer les taches brunes, la solution se trouvait dans le placard de votre cuisine ? Sur TikTok, un aliment tout simple est présenté comme une solution ultra-efficace. Mais l'est-il réellement ?

Pour prendre soin de sa peau, il est important de miser sur une bonne hygiène de vie mais également une skincare routine adaptée aux problématiques que l'on souhaite traiter. Si les rides, les poches, les cernes ou encore les taches brunes sont des phénomènes tout à fait normaux qui marquent notre peau au fil du temps, on cherche parfois à les atténuer. Et si on vous disait que de simples aliments du quotidien pouvaient venir en complément de tous ces produits (parfois onéreux) ? Sur TikTok, une astuce de grand-mère, mettant en avant un aliment tout simple que l'on a généralement toujours dans sa cuisine, est présentée comme « LA » solution pour retrouver un teint éclatant et atténuer les taches. Qu'en est-il vraiment ?

La star des aliments contre les taches brunes ? La pomme de terre, ce féculent aussi bon dans vos plats que pour votre épiderme. Cette pratique mise en lumière sur Tik Tok consiste à couper une moitié de pomme de terre crue, et de la frotter en mouvements circulaires sur le visage quelques instants. Un geste qui permettrait d'uniformiser, d'illuminer le teint et de venir à bout des taches pigmentaires. Mais alors cette technique est-elle vraiment efficace et sans danger pour la santé de notre peau ? Un dermatologue a ré-

pondu à cette question au média Well and Good. "C'est un ingrédient extrêmement hydratant car les pommes de terre contiennent une très forte teneur en eau. La pulpe de pomme de terre dans les soins de la peau peut aider à calmer l'épiderme enflammé et irrité car il contient des enzymes naturelles qui aident à réduire l'inflammation" indique le Dr Dustin Portela, qui précise que la pomme de terre contient de la vitamine C, un agent éclaircissant. "Il est important de noter que la [pulpe] de pomme de terre peut éclaircir la peau, réduire les taches brunes et l'hyperpigmentation en inhibant la production de mélanine" ajoute-t-il. Attention cependant, les capacités éclaircissantes de la pomme de terre sont si importantes qu'il vaut mieux utiliser des soins bien dosés en pomme de terre, plutôt que d'utiliser la pomme de terre crue à même la peau, avertit le médecin. En effet, cela risque d'accentuer l'effet halo des taches brunes, lorsque la peau autour de l'hyperpigmentation est plus claire. Par ailleurs, le spécialiste précise que les remèdes maison à base de pommes de terre ne contiennent pas de conservateurs et donc peuvent exposer la peau à certains microbes, au risque d'irritation et d'infections. Pour lutter contre l'apparition des taches brunes,



il est conseillé d'appliquer une protection solaire au quotidien, sur le visage, les mains et autres parties du corps exposées au soleil. Et afin de diminuer l'apparence de celles déjà installées, il est recommandé de choisir des soins aux vertus éclaircissantes et de demander conseil à votre dermatologue. Il existe en effet des gammes de soins anti-tache, qui utilisent certains actifs comme l'acide azélaïque, la vitamine C, les acides de fruits, comme l'acide glycolique, ou encore la niacinamide.

Prendre soin de sa peau
Trois aliments à limiter

Pour avoir une belle peau, il ne suffit pas simplement d'en prendre soin de l'extérieur avec des soins en tout genre. Il faut également la soigner de l'intérieur, en surveillant ce que l'on mange et ce que l'on boit. Il existe, 3 aliments à limiter pour prendre soin de sa peau selon une dermatologue.

Avoir une belle peau, lisse, lumineuse, sans imperfection... C'est le rêve, nous direz-vous ! Si la tâche est loin d'être facile et qu'il ne faut pas oublier qu'avoir une peau "parfaite" est très rare, malgré ce que voudraient nous faire croire les réseaux sociaux, il existe cependant des bons gestes à adopter. On connaît en effet l'importance de prendre soin de sa peau quotidiennement, grâce à une routine adaptée. Que nous ayons la peau grasse, sèche ou encore sensible, il est important d'adopter un nettoyant adapté, une crème hydratante, une bonne crème solaire ou encore un exfoliant chimique. Cependant, il arrive parfois que malgré nos efforts, notre peau fasse encore des siennes et laisse quelques imperfections s'y loger. S'il n'existe pas une seule explication, il peut néanmoins être possible que cela vienne de la manière dont on traite votre peau de l'intérieur. En effet, ce que nous buvons et mangeons peut avoir un lourd impact sur l'apparence de notre peau. C'est pour cela qu'il vaut mieux privilégier certains aliments et en éviter d'autres, ou du moins les limiter. Sur son compte Instagram, le Dr Abby Waldman, une dermatologue américaine diplômée d'Harvard, a donné les 3 Et si le secret pour venir (enfin) à bout de vos lèvres sèches cet hiver se trouvait dans votre cuisine ? Une dermatologue dévoile un ingrédient tout simple à appliquer sur la peau pour l'hydrater efficacement. Les aliments que nous ingérons peuvent-ils impacter la beauté de notre peau ? D'après la dermatologue, il semblerait que oui ! Dans une vidéo publiée sur son compte TikTok, l'experte distingue 3 aliments, ou plutôt familles d'aliments, à limiter.

Le sucre

Le sucre, et tous autres aliments avec un indice glycémique élevé, vont provoquer la production d'insuline dans votre organisme. Ce phénomène peut à son tour stimuler la production de sébum et donc d'acné, tout en aggravant certains phénomènes inflammatoires, comme l'eczéma, le psoriasis ou la rosacée.

Les produits laitiers

Les produits laitiers, comme le lait, le fromage ou les yaourts, augmentent l'apparition d'imperfections, in-

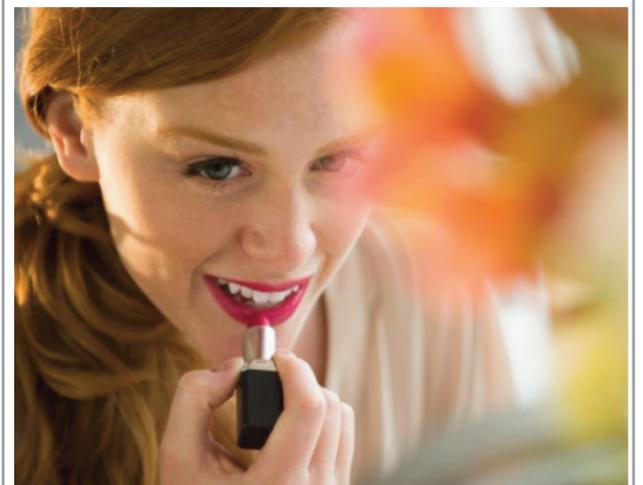


dique l'experte. S'ils restent "une bonne source de calcium et d'autres nutriments, les produits laitiers peuvent stimuler certains déséquilibres hormonaux", explique-t-elle, indiquant qu'ils peuvent donc favoriser la production de sébum et d'acné.

Le gluten

Dernière famille et pas des moindres, celle du gluten. Dans le blé, dans l'orge, dans l'avoine ou encore dans le seigle, le gluten est difficile à éviter (mais pas impossible !). La dermatologue indique qu'il peut être à l'origine de dermatite herpétiforme, qui ressemble à de l'eczéma ou au psoriasis, et se localise le plus souvent sur le cuir chevelu, les coudes, le dos ou encore les genoux. Attention, cela ne veut pas dire que ces aliments vont automatiquement provoquer des problèmes de peau ou que leur arrêt va subitement tout régler ! Mais si votre acné ou autre problème de peau vous semble totalement incompréhensible, cela peut être une piste. Si vous souhaitez tester un régime dans l'une de ses trois familles, la dermatologue recommande de faire votre régime alimentaire pendant 4 semaines, pour constater, ou non, de vrais effets. Quoi qu'il en soit, n'hésitez pas à vous tourner vers votre dermatologue ou votre médecin.

Rouge à lèvres
La couleur qui va à tout le monde



Choisir un rouge à lèvres qui met réellement en valeur n'est pas une mince affaire. Pour ne plus vous tromper, découvrez quelle est LA couleur qui va à absolument tout le monde selon une experte.

Nous avons toutes déjà vécu cette scène : acheter un rouge à lèvres car le rendu en photo est vraiment canon, puis se rendre compte que sur nous, le résultat n'est pas exactement le même. Choisir une teinte de rouge à lèvres qui nous met en valeur n'est pas aussi simple que cela en a l'air. Tout comme pour le fond de teint, il est important, afin de ne pas choisir une teinte trop claire ou trop foncée, de connaître quelques bases en termes de colorimétrie. C'est exactement la même chose avec le rouge à lèvres. Rouge, rose ou encore orangé... Il est crucial de savoir quels tons vous vont le mieux. Si l'important reste évidemment de vous faire plaisir et d'acheter ce qu'il vous plaît, dans le cas où vous voudriez absolument trouver LA teinte qui vous ira parfaitement, alors il est important de connaître les sous-tons de votre peau. Cependant, si vous n'avez pas non plus envie de vous pencher sur ce sujet, sachez qu'il existerait une teinte de rouge à lèvres qui va à tout le monde. Dans les colonnes de la version américaine de Glamour, Nathalia Vaz, conseillère en image et experte en colorimétrie, a dévoilé la teinte de rouge à lèvres qui vous ira à tous les coups.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 021 73 71 28 / 021 73 76 78
021 74 99 81
Fax: 021 73 95 59
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Horaires de prière

Fajr	Sunrise	Dhuhr	Asr	Maghrib	Isha
06:19	07:59	12:52	15:27	17:46	19:15

jeudi 4 janv.	vendredi 5 janv.	samedi 6 janv.	dimanche 7 janv.	lundi 8 janv.	mardi 9 janv.
0 mm 20°/15°	1 mm 16°/14°	3,8 mm 13°/11°	7 mm 13°/12°	5,8 mm 14°/11°	0 mm 13°/9°

Météo à Alger

EDIFICATION DE LA NOUVELLE ALGÉRIE

L'APN salue la teneur du message de vœux du président de la République

L'Assemblée populaire nationale (APN) a salué la teneur du message de vœux adressé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au peuple algérien à l'occasion du nouvel an et son appel à poursuivre les efforts pour que notre pays se hisse à des rangs supérieurs, a indiqué un communiqué de l'institution parlementaire.

L'Assemblée populaire nationale «salue la teneur du message de vœux adressé par le président de la République au peuple algérien à l'occasion du nouvel an», lit-on dans le communiqué.

Répondant à l'appel lancé par le président de la République à l'ensemble des Algériens «pour que notre pays se hisse aux rangs qui lui siéent», l'APN assure que «tous les députés sont déterminés, chacun à son niveau, à aller de l'avant dans l'accompagnement de la démarche de Monsieur le président et son engagement résolu à poursuivre l'édification de la nouvelle Algérie, qui, si Dieu le veut grâce aux efforts de tous, franchira, durant cette nouvelle année, de grands pas vers la concrétisation de davantage de réalisations lui permettant de se hisser au rang des pays développés».



ABDELHAFID BOUSSOUF

Le ministre des Moudjahidine salue le parcours militant du moudjahid symbole

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laid Rebiga, a salué à Alger, le parcours militant du moudjahid symbole, Abdelhafid Boussouf, dit «Si Mabrouk», qui a eu le mérite d'avoir créé le service des transmissions et des liaisons générales durant la Guerre de libération nationale. Dans son allocution lors d'une conférence organisée à l'occasion de la commémoration du 43e anniversaire du décès du moudjahid symbole, Abdelhafid Boussouf, M. Rebiga a souligné que «Si Mabrouk» était «un dirigeant inspirant, de cette trempe d'hommes exceptionnels ayant marqué l'histoire», arguant que ce «grand moudjahid a le mérite d'avoir créé, construit et encadré le service des transmissions et de renseignement qui avait joué un rôle important dans l'arrêt de la propagande tendancieuse, orchestrée par l'occupant français pour l'échec de la Révolution».

«Le service en question avait contribué également à l'armement et à l'approvisionnement de la Révolution jusqu'à l'indépendance de l'Algérie», a-t-il poursuivi.

De son côté, l'ancien ministre et président l'Association nationale des anciens du Ministère de l'Armement et des liaisons générales (MALG), Dahou Ould Kablia, a souligné que le moudjahid Boussouf comptait «parmi les éminents dirigeants de la Révolution, de par le rôle important dont il était investi, notamment dans le renseignement».

Et de rappeler que son rôle «n'était pas limité au domaine du renseignement, mais s'étendait, également, à l'approvisionnement de l'Armée de libération nationale (ALN) en armes et équipements, étant le premier à envisager la fourniture d'armes par voie aérienne lorsque la France resserrait son emprise sur les frontières algériennes de toutes parts», a-t-il précisé.

Il a également mis en avant le rôle de «Si Mabrouk» dans la création de la première radio du Front de libération nationale (FLN) «pour faire face à la propagande mensongère et tendancieuse de l'occupant français, qui avait créé des radios dans différentes régions du pays pour discréditer la Révolution de libération».

Dans le même contexte, le moudjahid et ancien diplomate, Mohamed Debbah, a affirmé que «Si Mabrouk» était «le premier à établir un service d'écoute pour doter tous les services de la révolution en informations via des publications hebdomadaires et mensuelles», ajoutant que Boussouf «a contribué à l'armement et à l'approvisionnement de l'armée en divers équipements, à la formation des jeunes intellectuels au sein du service des liaisons en plus de sa contribution aux accords d'Evian».

Dans une intervention, l'ancien journaliste Mohamed Bouazara a indiqué que Boussouf était comme «la boîte secrète» de la Révolution de libération, rappelant qu'en 1956, il avait fondé une radio au nom de la révolution nationale pour contrer la guerre médiatique menée par la France contre l'Algérie.

Il a été procédé à cette occasion à la distinction de M. Dahou Ould Kablia, de moudjahidines, de l'Etablissement public de télévision (EPTV), de la Radio nationale et de l'Agence Algérie Presse Service.

Jijel

Lancement du camp national des activités scientifiques et techniques de jeunes

La dixième édition du camp national des activités scientifiques et techniques de jeunes s'est ouverte à Jijel avec la participation de représentants de 26 wilayas du pays.

Ce camp qui se tient au Centre des loisirs scientifiques «Souiad Yahia» est «exceptionnel» au regard du nombre de participants venus de 26 wilayas et à la qualité des travaux à présenter, a indiqué à l'APS Rachid Boukhenoufa, directeur de l'Office des établissements de jeunes (Odej), organisateur de la manifestation en coordination avec la Direction de la Jeunesse et des sports (DJS) et la Ligue de wilaya des activités culturelles et scientifiques de jeunes.

Les activités des participants se répartissent sur les trois domaines de l'électronique, l'astronomie et l'audiovisuel, selon la même source. Ce camp de trois jours offre aux participants une opportunité pour échanger leurs connaissances et expériences avec la possibilité d'accompagner certains porteurs de projet pour la création de startups, a souligné M. Boukhenoufa.

Des prix seront décernés dans chaque catégorie aux trois premiers qui seront sélectionnés par le jury de la manifestation composé de spécialistes et enseignants de plusieurs wilayas.

Plusieurs activités de divertissement dont des concerts et des tournées touristiques sont prévues à l'intention des participants en marge du camp, a assuré le même cadre.

Venezuela

Maduro assure ignorer s'il sera candidat à la présidentielle

Le président vénézuélien Nicolas Maduro a assuré lors d'une interview télévisée ignorer s'il se présenterait à la présidentielle de 2024. «C'est encore prématuré. L'année commence à peine. Seul Dieu le sait. Pas Diosdado (Diosdado Cabello), Dieu. Attendons les scénarios électoraux (...) je suis sûr qu'avec la bénédiction de Dieu, nous prendrons la meilleure décision», a-t-il dit.

Diosdado Cabello, actuel vice président du Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) a déjà dit à plusieurs reprises que le PSUV avait son candidat: Nicolas Maduro.

Le candidat du pouvoir devrait affronter au deuxième semestre 2024 (date à fixer) l'ancienne députée Maria Corina Machado.